VISIT…

LANZAROTE
Caliente.COM

Thelocactus

En 1898 K. Schumann employa pour la première fois le nom *Thelocactus* comme sous-genre du super-genre *Echinocactus.* Le genre *Thelocactus* fut créé par Britton et Rose en 1922 et parut pour la première fois dans le *"Bulletin of the torrey Botanical club",* vol. 49 p. 251. Ils ont placé ce genre dans la tribu des *Cereae*, sous-tribu des *Coryphanthanae,* donnant comme définition : "Corps le plus souvent globulaire parfois cylindrique, mais rarement allongé. De croissance lente, solitaire ou cespiteux. La tige recouverte de tubercules, habituellement arrangés en spirales, contenant un suc aqueux ou laiteux. Les fleurs sont toujours solitaires, naissant d'aréoles latérales ou du sommet, mais jamais d'aréoles épineuses. Les ovaires sont nus ou portant quelques écailles. Le fruit est vert ou rouge à maturité, en forme de baie indéhiscente, les graines sont petites, brunes ou noires." Ensuite séparant le genre *Thelocactus,* ajoutèrent : "les ovaires sont plus ou moins écailleuses, les fleurs sont campanulées sur un court tube floral, avec ou sans aiguillons terminés en hameçon, les tubercules n'étant pas profondément sillonnés, le fruit est écailleux." Le genre fut ensuite décrit comme suit : "cactus de taille moyenne, au port globulaire ou quelque peu dépressif, épineux à densément épineux, côtes un peu basses ou aplanies à indéfinies, largement divisées, souvent spiralées, tuberculées, les tubercules aptes à porter des fleurs étant plus ou moins sillonnés sur le dessus, les fleurs naissent à côté du centre de la plante, sur de jeunes tubercules plutôt larges pour la tribu, elles sont campanulées et diurnes, les axilles sont nues, fruit devenant sec, déhiscent à la base, contenant des graines noires finement tuberculées avec un large hile basal."

Le nom générique vient du grec *thelos* /tétine, téton, se référant aux tubercules proéminents typiques.

Les 12 espèces placées par Britton et Rose dans ce genre sont :

1 - *T. hexaedrophorus* (Lemaire, 1839)
2 - *T. rinconensis* (Poselger, 1855)
3 - *T. lophothele* (Salm-Dyck, 1850)
4 - *T. phymatothele* (Poselger, 1885)
5 - *T. buekii* (Klein, 1859)
6 - *T. leucacanthus* (Zuccarini, 1837)
7 - *T. nidulans* (Quehl, 1911)
8 - *T. fossulatus* (Scheidweiler, 1841)
9 - *T. tulensis* (Poselger, 1853)
10 - *T. lloydii* (Britton & Rose, 1923)
11 - *T. bicolor* (Galeottii, 1848)
12 - *T. pottsii* (Salm-Dyck, 1850)

♦ Seulement 5 espèces subsistent lors de la révision du classement par Anderson en 1987. (1 - 2 - 6 - 9 et 11)

Dans son travail majeur "Die Cactaceae" vol. 5 & 6, Backeberg reconnaît 17 espèces et 8 variétés, s'échelonnant comme suit :

1 - *T. hexaedrophorus* + *var. fossulatus*
2 - *T. heterochromus* (Weber, 1896 - Britton & Rose en font un synonyme de *T. pottsii*)
3 - *T. rinconensis*
4 - *T. lophothele*
5 - *T. phymatothelos*
6 - *T. bueckii*
7 - *T. tulensis*
8 - *T. nidulans*
9 - *T. krainzianus* (Oehme, 1940)
10 - *T. lloydii*
11 - *T. bicolor* + *var. pottsii* + *var. bolansis* (Schumann, 1898), + *var. tricolor* (Schumann, 1898) + *var. texensis* (Backeberg, 1962)
12 - *T. wagnerianus* (Berger, 1929)
13 - *T. hastifer* (Werdermann & Bödeker, 1931)
14 - *T. flavidispinus* (Backeberg, 1951)
15 - *T. schwarzii* (Backeberg, 1950)
16 - *T. leucacanthus* + *var. schmollii* (Werdermann, 1939) + *var. sanchez-mejoradai* (Meyran, 1958) + *var. porrectus* (Lemaire, 1838 - B & R le réfère à *T. leucacanthus*)
17 - *T. erhenbergii* (Pfeiffer, 1838 - B & R le réfère à *T. leucacanthus*)

Dans le "Cactus & Succulent Journal" (US), Glass & Foster revoient en 1977 le genre, étant en désaccord quant à l'origine des espèces *T. hastifer*, *T. leucacanthus* et *T. schwarzii,* reconnaissent 7 espèces et 7 variétés :

1 - *T. hexaedrophorus*
2 - *T. bueckii*
3 - *T. conothele* + *var. aurantiacus* (G & S, 1972) + *var. argenteus* (G & S, 1972) + la variété *mcdowellii* (Rebut ex Quehl, 1894 - vu par Britton & Rose et Backeberg comme appartenant au genre *Echinomastus*)
4 - *T. rinconensis* + *var. nidulans* + *var. phymatothele*
5 - *T. heterochromus*
6 - *T. tulensis*
7 - *T. bicolor* + *var. flavidispinus* + *var. bolansis*

En 1978 E. F. Anderson et M E. Ralston ont publié une étude sur le genre *Thelocactus* dans la revue "Cactus and Succulent Journal" (US), dans laquelle ils ont fait grand cas de l'inclusion du genre *Gymnocactus*. Mais fut renversé plus tard, et les espèces de Gymnocactus furent référées, par Anderson, au genre Neolloydia. Ensuite il remit son attention sur le genre Thelocactus et en 1987 il produit une minutieuse revue : Bradleya 5 : 49-76 "*A revision of the genus Thelocactus*" usant des dernières techniques et en particulier d'un microscope électronique muni d'un scanner, pour l'assister et faire de l'excellent travail. Déterminant notamment la structure des graines, de l'épiderme et des grains de pollen. Proposant l'introduction de l'espèce *Hamatocactus setispinus*.

Il finit par classer 11 espèces et 7 variétés comme suit :

1 - *T. setispinus*
2 - *T. bicolor,* + *var. flavidispinus* + *var. schwarzii*
3 - *T. leucacanthus*
4 - *T. macdowellii*
5 - *T. tulensis,* + *var. buekii* + *var. matudae*
6 - *T. hastifer*
7 - *T. conothelos,* + *var. argenteus* + *var. aurantiacus*
8 - *T. lausseri*
9 - *T. heterochromus*
10 - *T. hexaedrophorus* + *var. lloydii*
11 - *T. rinconensis*

Morphologie : cactus à tige le plus souvent solitaire, quelques espèces formant des rejets, corps de forme globuleuse dépressive à globuleuse allongée ou cylindrique à colonnaire, atteignant de 2 à 20 cm de diamètre pour de 3 à 25 cm de hauteur. Les côtes sont distinctes ou non, de 7 à 20, verticales ou spiralées, recouvertes de tubercules nettement visibles, sauf dans une espèce, ils sont ronds à coniques. Les aréoles sont rondes à allongées, parfois incrustées, feutrées de blanchâtre ou de jaunâtre, se trouvant au bout des tubercules, donnant naissance ou non aux fleurs, avec ou sans glandes à nectar. Les aiguillons sont variables, de 0 à 30, tendant à être persistants. Les aiguillons centraux sont habituellement présents, de 1 à 5, longs de 5 à 60 mm, le plus souvent dressés et droits, terminés en hameçon dans 1 espèce. De 0 à 25 aiguillons radiaux mesurant de 3 à 35 (à rarement 60) mm de longueur, habituellement rayonnants et droits, le plus souvent subulés. Les fleurs, s'épanouissant durant 3 jours, naissent des jeunes tubercules, sont variables en couleur, mesurant de 2 à 8 cm de diamètre, en forme d'entonnoir évasé. Les boutons floraux sont écailleux. Les ovaires sont couverts d'écailles. Le tube floral est écailleux, sans aiguillons. Le fruit est vert à rouge brillant, le plus souvent sec à maturité, déhiscent à la base sauf dans 1 espèce, avec des écailles rondes à légèrement allongées, avec un reste floral. Les graines sont noires, pyriformes, verruqueuses, avec un large hile basal, elles mesurent de 1 à 2,3 mm de long sur 0,5 à 1,7 mm de diamètre.

Culture/soins : il n'y a pas de difficultés majeures à cultiver ce genre, surtout apprécié pour les magnifiques fleurs, malgré la croissance assez lente des sujets. L'espèce la plus lente est sans conteste *T. hastifer,* et l'une des plus rapide, est l'espèce T. bicolor, suivie de *T. leucacanthus* et *T. setispinus.* Quant au substrat, presque toutes les espèces vivent, dans leurs biotopes, dans des sols contenant de la chaux. En culture ils sont très tolérant, un substrat avec 40 % de terreau pour cactus, 20 % d'argile, 20 % de lave concassée et 20 % de sable, sera excellent, le tout de ph 6 et mélangé avec de fins grains de granite ou de perlite assurant un bon drainage. Ce sont des plantes ne demandant vraiment pas beaucoup d'eau, de même que l'on commencera à les arroser plus tard, vers la fin mars ou au début du mois d'avril, après leur période de repos. Les arrosages seront parcimonieux tout au long de la période végétative, et se prolongeront jusqu'au mois d'octobre. Le mieux c'est d'attendre une journée bien ensoleillée pour arroser et de répéter cette opération tous les quinze jours. Une pulvérisation quotidienne par de fortes chaleurs permettra non seulement de maintenir une certaine humidité et température constante, mais aussi de contrer les attaques des araignées rouges. Quant aux autres prédateurs, il sont les mêmes pour tous les cactus et l'on y remédiera avec la pharmacopée adéquate. Comme la plupart des cactus ils demandent un fertilisant à haute teneur en potasse, donné chaque mois, dilué dans l'eau. Un excellent engrais est celui pour les tomates ou pour les roses, de plus ils sont bien moins onéreux. Le mieux est de pouvoir varier les sortes de fertilisants permettant ainsi au substrat d'assimiler un maximum d'éléments différents. Certains cultivateurs donnent l'engrais liquide 1 à 2 jours après l'arrosage, profitant de l'activité de la racine et des radicelles nouvellement formées, pour une meilleure absorption du produit. Par dessus tout les *Thelocactus* aiment

avoir un maximum de luminosité et de chaleur, pour eux il n'est vraiment pas nécessaire de chauler les parois de la serre. Durant la période de repos, la température ne devra pas chuter en-dessous de 6 à 7°C., et le substrat devra être complètement sec. De ce fait le premier arrosage du printemps devra être très prudent pour éviter la pourriture des racines. Il faudra le plus souvent possible profiter des journées les plus chaudes pour aérer en hiver. De même qu'en été, une bonne circulation d'air est bénéfique à toutes les plantes, mais surtout pas de courants d'air. Le rempotage peut se faire chaque année, et sera même nécessaire durant les 5 premières années. Ne pas prendre un conteneur trop grand par rapport au cactus et mettre au moins 2 cm de graviers ou de billes d'argile dans le fond. La période idéale pour le rempotage est l'hiver, en effet le substrat est bien sec et le système racinaire sera bien moins perturbé. C'est également le moment d'ajouter de la poudre d'os au substrat. Du fin gravier sur le terreau évitera la pourriture du collet, empêchera un certain rétrécissement de la terre et freinera l'évaporation du liquide. Lors de l'obtention de nouvelles plantes, il faudra respecter une certaine quarantaine et vérifier le substrat en faisant bien attention aux poux des racines, vers et limaces.

Clé de détermination de base :



1. Aiguillon central non terminé en hameçon, tuberculés, fruits non rouges et non charnus à maturité déhiscents
de la base ► **2.**
Aiguillon central terminé en hameçon, pas de tubercules, fruits rouges et charnus à maturité non déhiscents
de la base ► **T. setispinus**

2. Fleurs souvent d'une couleur, à la gorge non foncée ► **3.**
Fleurs souvent de 2 à 3 couleurs, à la gorge foncée ► **T. bicolor**

3. Tige formant habituellement des rejets ► **4.**
Tige généralement solitaire ► **6.**

4. Glandes à nectar présentes, fleur jaune, violet ou carmin ► **T. leucacanthus**
Glandes à nectar absentes, fleur magenta ou blanche ► **5.**

5. Fleur magenta, côtes indistinctes, de 15 à 25 aiguillons radiaux blancs ► **T. macdowellii**
Fleur ± blanche, côtes distinctes, de 5 à 12 aiguillons radiaux brunâtre rouge à gris ► **T. tulensis**

6. Tige devenant nettement colonnaire ► **T. hastifer**
Tige ne devenant pas nettement colonnaire ► **7.**

7. Présente de 10 à 25 aiguillons radiaux ► **8.**
Présente moins de 10 aiguillons radiaux ► **10.**

8. Fleur blanche avec 1 ligne médiane foncée ou variable en couleur, couverture épineuse non dense indistinctement blanc à l'état juvénile, aiguillons centraux souvent plus longs que 2,5 cm ► **9.**
Fleur toujours magenta, dense couverture épineuse distinctement blanc à l'état juvénile, aiguillons centraux généralement moins longs que 2,5 cm ► **T. macdowellii**

9. De 10 à 23 aiguillons radiaux longs de 0,5 à 2 cm, de 1 à 4 aiguillons centraux longs de 1 à 5,5 cm sur 1 à 2 mm d'épaisseur, segments du périanthe variables en couleurs, de Nuevo Leon, de Tamaulipas et de San Luis Potosi ► **T. conothelos**
De 20 à 22 (à 25) aiguillons radiaux longs de 1,8 à 2 (à 2,8) cm, jusqu'à 4 aiguillons centraux longs de 6 cm sur 2,5 mm d'épaisseur, segments du périanthe blancs avec 1 ligne foncée, de Coahuila ► **T. lausseri**

10. Fleurs larges, de plus de 5,5 cm de diamètre ► **11.**
Fleurs étroites, de moins de 5,5 cm de diamètre ► **12.**

11. Tubercules arrondis, côtes distinctes, de 1 à 3 aiguillons centraux, le plus souvent 1 ► **T. heterochromus**
Tubercules coniques, côtes indistinctes, de 3 à 7 aiguillons centraux ► **T. tulensis**

12. Tubercules arrondis, larges de 1,3 à 2,6 cm, épiderme vert à vert-olive, de Nuevo Leon, de Tamaulipas, de San Luis Potosi, de Zacatecas, de Coahuila et de Durango ► **T. hexaedrophorus**
Tubercules coniques ou ± pointus, larges de 0,7 à 1,5 cm, épiderme vert-bleu, vert-jaunâtre ou vert-pourpre, absent de San Luis Potosi et de Zacatecas ► **T. rinconensis**



Thelocactus aguirreanus (Glass & Foster) - Bravo - n. n.
Décrit en 1980. Nom invalide. Se référer à *Acharagma aguirreana* – C. Glass 1998, et anciennement à *Escobaria aguirreana* – N.P. Taylor 1983.

Thelocactus beguinii (Berger) – N.P. Taylor – n. n.
Décrit en 1983. Nom invalide. Se référer à *Gymnocactus beguini* - Backeberg, et synonyme avec *Neolloydia smithii v. beguinii* - Kladiwa & Fitkau.





Thelocactus bicolor Britton & Rose



Introduit en Belgique par Galeotti en 1942 et décrit en 1848 comme *Echinocactus bicolor.* Anciennement *Thelomastus bicolor* – Fric 1935, *Ferocactus bicolor* – N.P. Taylor 1979. Anderson, en 1987, ne reconnaît que 2 variétés : *T. bicolor var. flavidispinus* et *T. bicolor var. schwarzii.* C'est un cactus solitaire, au port globuleux à cylindrique court, atteignant jusqu'à 20 cm de hauteur sur 6 à 10 cm de diamètre. L'épiderme est d'un vert glauque foncé ou vert grisâtre. C'est une plante très variable, l'apex est légèrement aplati et feutré de laine blanche d'où émergent des aiguillons. Il présente de 8 à 13 côtes, droites ou un peu obliques, divisées par des sillons transversaux en tubercules anguleux de 1,5 cm de hauteur. Les aréoles sont allongées et feutrées de laine blanche. Elles portent de 9 à 18 aiguillons radiaux blanchâtres (rouge rubis à pointe jaune sur les jeunes tiges), rayonnants, longs jusqu'à 3 cm devenant blanchâtres ; ainsi que de 1 à 4 centraux rougeâtres à la pointe jaune, (d'où il tire son nom), dont 1 dirigé droit ou vers le haut et légèrement aplati, mesurant de 3 à 6 cm de longueur. Les fleurs, en forme d'entonnoir, apparaissant lorsqu'il atteint 8 cm de haut, elles ont de 5 à 6 cm de diamètre et de longueur, elles sont de couleur pourpre à pourpre profond ou encore carmin brillant, avec le pistil brun rouge. Le tube floral est vert clair. Les fruits, couleur rouille, sont longs de 1 cm, contenant des graines de 2 mm d'épaisseur, élargies vers le haut. Sa culture est assez facile, demande un arrosage régulier et des vaporisations lors de grosses chaleurs en période végétative. Originaire des terrains alluvionnaires plats du Texas dans la région du Big Bend et le long de la vallée du Rio Grande dans les sédiments ; ainsi qu'au nord du Mexique à San Luis Potosi et Zacatecas dans le sud ; à Durango, Nuevo Leon, Coahuila et Chihuahua.











T. bicolor cv "Togenashi Daitoryo"
Magnifique cultivar japonais. →



T. bicolor f. albiflora n. n.
C'est une forme hybridée présentant des fleurs blanches.





T. bicolor f. huizache n. n.
Nom invalide de liste de semences, ce n'est qu'une forme locale présentant des différences mineures. (SB 278) →



T. bicolor ssp. bicolor (Haas) – Doweld
Synonyme avec *T. bicolor var. bicolor.* Dénomination regroupant certaines variétés ayant perdues leur statut.

T. bicolor ssp. bolaensis (Haas) – Doweld
Reclassé en 1999. Synonyme avec *T. bicolor var. bicolor.* Forme locale provenant de la Sierra Bola, Coahuila, Mexique.

T. bicolor ssp. commodus (Galeotti ex Peiffer) – Britton & Rose
Reclassé en 1999. Synonyme avec *T. bicolor var. bicolor.* Forme locale originaire de Tamaulipas, Mexique.

T. bicolor ssp. flavidispinus (Backeberg) – N.P. Taylor
Reclassé en 1998. Synonyme avec *T. bicolor var. flavidispinus.*

T. bicolor ssp. heterochromus (Weber) – Masco & Zanovello
Classé en 2000. Synonyme avec *T. heterochromus.*

T. bicolor ssp. schwarzii (Backeberg) – N.P. Taylor

Classé en 1998. Synonyme avec *T. bicolor var. schwarzii.*

T. bicolor ssp. zwakii Chvastek & Halda

Plante rapportée de Castanos à Coahuila. Les différences sont mineures, ne justifiant pas le rang de sous-espèce, la tige et la fleur sont seulement plus étroites.

T. bicolor var. bicolor (Galeotti ex Pfeiffer) - Britton & Rose

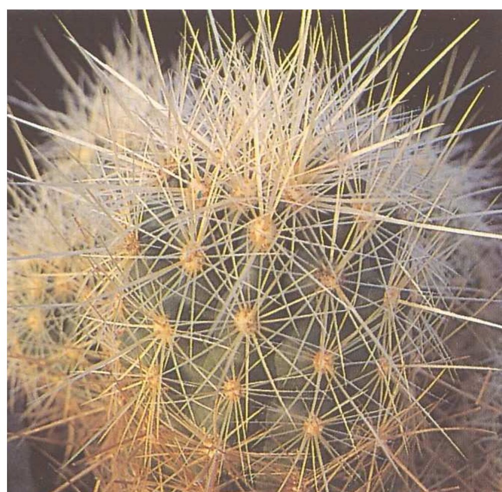


Classé en 1922 par Britton & Rose. Probablement synonyme avec l'espèce type. C'est un cactus solitaire ou légèrement cespiteux, au port globulaire s'allongeant avec l'âge, atteignant de 5 à 10 (à 15) cm de hauteur sur 5 à 14 cm de diamètre. L'épiderme est vert bleu, vert jaunâtre ou gris-vert. Présente de 8 à 13 côtes verticales ou spiralées et tuberculées. Les aréoles portent des glandes florales et de 1 à 4 aiguillons centraux longs de 15 à 33 (rarement à 75) mm, rouge pourpre à la pointe blanc jaunâtre, dont 1 est nettement plus long que les autres, ainsi que de 8 à 15 (à 18) aiguillons radiaux longs de 10 à 24 mm. Les fleurs mesurent de 4 à 8 cm de longueur et de diamètre, elles sont magenta, avec les filaments blancs, les anthères jaunes, le style blanc et les 7 à 13 lobes du stigmate rouges, jaunes ou jaune orange. Originaire du Mexique, Mexico, Chihuahua et Durango et au S-E du Texas aux USA.

T. bicolor var. bolaensis (Rünge) – A. Berger



Anciennement *Echinocactus "bolansis"* - Rünge en 1889, *Echinocactus bicolor var. "bolansis"* – Schumann 1898, *Ferocactus bicolor var bolaensis* – N.P. Taylor 1979. Classé dans le genre par Berger en 1929. (Classé actuellement sous *T. bicolor ssp. bicolor).* C'est un cactus au port cylindrique, il atteint jusqu'à 20 cm de hauteur sur 10 cm de diamètre. Recouvert d'une magnifique couverture d'aiguillons blancs à jaunâtre blanc, dense et enchevêtrée, parfois ils sont rougeâtres ou jaunâtres lorsqu'ils émergent. L'épiderme est vert pâle. Présente de 8 à 13 côtes, parfois légèrement spiralées et pourvues d'aréoles ovales jaune crème portant de 20 à 24 aiguillons radiaux fins, de 1,5 à 2,5 cm de longueur ; ainsi que 4 aiguillons centraux plus épais, tendant à être aplatis, dont 3 appliqués et longs de 2 à 3 cm et le supérieur qui est dirigé vers le haut pouvant atteindre 5 cm de longueur et plus. Tous les aiguillons sont d'abord rosâtre à la base, devenant blancs avec l'âge. Les fleurs sont couleur magenta pâle à rose violacé, au cœur nettement plus clair (et non rouge comme chez l'espèce type), elles mesurent jusqu'à 7 cm de diamètre. Fruits verts grisâtres à maturité, de 1 cm de diamètre. Originaire du Mexique, à Coahuila, Sierra Bola.







T. bicolor var. commodus Haas



Décrit en 1988. (Classé actuellement sous *T. bicolor ssp. bicolor).* Cette variété est solitaire au port globulaire légèrement aplati, atteignant jusqu'à 7 cm de haut sur 8 cm de diamètre. Présente de 8 à 11 côtes. Les aréoles portent de 11 à 15 aiguillons radiaux longs de 10 à 20 mm, jaune corne dans la 1/2 supérieure et rouge vineux dans la 1/2 inférieure, ainsi que 1 aiguillon central plus robuste long de 35 mm, jaune corne. Les fleurs peuvent atteindre jusqu'à 10 cm de diamètre, magenta clair et rouge dans la gorge ainsi que blanc entre les deux. Originaire de Montemorelos, dans le sud de Monterey à Nuevo Leon, Tamaulipas, Mexique.





T. bicolor var. flavidispinus Backeberg



Classé comme variété en 1941. Synonyme avec *T. flavidispinus* – Backeberg (1951). Anciennement *Ferocactus bicolor var. flavidispinus* – N.P. Taylor 1979. C'est une petite variété, atteignant de 1,5 à 4,5 cm de hauteur sur 2 à 7 cm de diamètre, globulaire à légèrement oblong. Présente de 8 à 13 côtes mal définies placées en spirales. Les aréoles sont courtement feutrées de jaunâtre, ovales et portent généralement 3 aiguillons centraux longs de 1,5 à 2,4 cm, d'abord rougeâtres puis jaunâtres à couleur corne à la base sombre, droits et érigés ; ainsi que de 12 à 17 (à 20) aiguillons radiaux longs de 1 à 1,5 cm, jaunâtres puis corne clair, rayonnants, dont le supérieur atteint de 3,8 à 4,5 cm. Les fleurs mesurent de 4 à 5 cm de diamètre sur 4 cm de longueur, elles sont pourpre rose avec des tons violets, rouge profond au centre. Originaire uniquement de Marathon à Brewster County au Texas.



T. bicolor var. mapimiensis n. n.

Nom invalide.

T. bicolor var. pottsii (Salm-Dyck) - Backeberg

Anciennement *Echinocactus bicolor var. pottsii* – Sam-Dyck 1850. Classé en 1962. (Classé actuellement sous *T. bicolor ssp. bicolor).* Britton & Rose l'on découvert à côté de la ville de Chihuahua, et décrit comme ayant un port globulaire, quelque peu dépressif au sommet, atteignant de 10 à 15 cm de diamètre. L'épiderme est légèrement glauque. Présente 8 à 9 (à 10) côtes larges et arrondies. Les aréoles portent de 7 à 10 (à 11) aiguillons radiaux droits ou incurvés, blancs à la base et à la pointe, rouge vineux au milieu, longs de 1 à 3 cm ; ainsi que 1 aiguillon central généralement recourbé vers le bas, de même couleur, subulé et long de 3 à 4 cm. Les fleurs mesurent de 5 à 6 cm de longueur, l'intérieur des pétales est pourpre clair, plus foncées à la base. Originaire de Jimenez à Chihuahua, au Mexique.





T. bicolor var. rubrispinus n. n.

Nom invalide. Présent dans d'anciennes listes de graines.

T. bicolor var. schottii (Engelmann) - Krainz



Classé en 1961. Probablement synonyme avec l'espèce type. Anciennement *Echinocactus bicolor var. schottii* – Engelmann 1856, *Echinocactus schottii* – Small 1903, *Thelocactus bicolor schottii* – Davis ex Backeberg – nom invalide, *Thelocactus bicolor var. schottii* – Krainz 1961. (Classé actuellement sous *T. bicolor ssp. bicolor).* C'est un cactus au port élancé, pouvant atteindre de 10 à 15 cm de hauteur sur 5 à 7,5 cm de diamètre. Les aréoles portent de 15 à 17 aiguillons radiaux, dont 4 supérieurs plats, longs de 2,5 cm, les autres sont arrondis, rougeâtres et plus pâle à la pointe. L'aiguillon central supérieur atteint 3 à 4 cm de longueur, les 3 autres étant plus courts. Les fleurs mesurent de 5 à 7,5 cm de longueur, elles sont claires à pourpre rosâtre. Cette variété fut jadis rapportée de Cretaceous (Chalky) hill à côté de Mier, en 1853 par Schott ; il l'a également trouvée au Rio Bravo. Mier se trouve au Nord de Tamaulipas, à côté de la frontière des Etats-Unis.





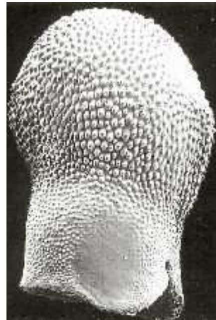


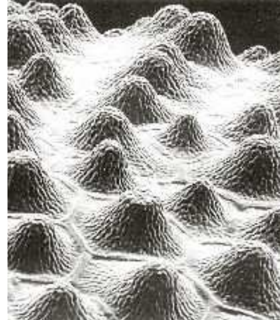
T. bicolor var. schwarzii (Backeberg) – Anderson

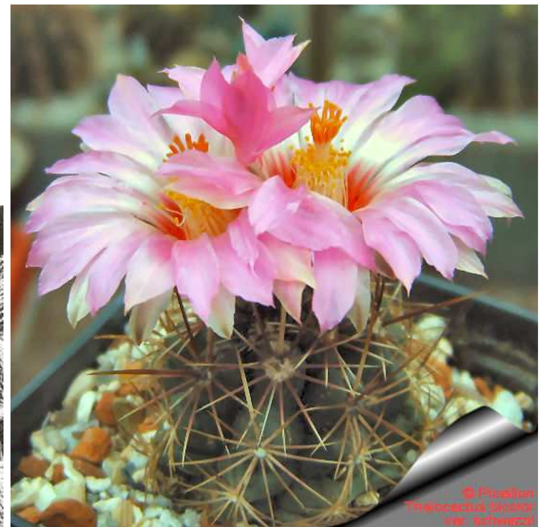


Anciennement *Ferocactus bicolor var. schwarzii* – N.P. Taylor 1979. Classé dans le genre en 1987 par Anderson. (Classé actuellement sous *T. bicolor ssp. schwarzii).* C'est une variété solitaire, atteignant jusqu'à 6 cm de hauteur sur 5,5 cm de diamètre, chez Backeberg (jusqu'à 9 cm de hauteur chez Anderson formant de plus des rejets). L'épiderme est vert bleuâtre. Présente environ 13 côtes faiblement distinctes et arrangées verticalement. Les aréoles portent 13 ou 14 aiguillons radiaux plus ou moins appliqués, jaunâtres à la base rougeâtre, puis complètement jaunâtre pour finir gris avec l'âge. Parfois un aiguillon central, mais habituellement absent. Les fleurs sont pourpre rouge avec la gorge écarlate et une zone blanche au-dessus de celle-ci, elles mesurent jusqu'à 8,5 cm de diamètre, les anthères sont jaunes, le style est blanc et les lobes du stigmate sont rouge écarlate. Originaire de Tamaulipas au Mexique, au Sud de Llera.









T. bicolor var. texensis Backeberg

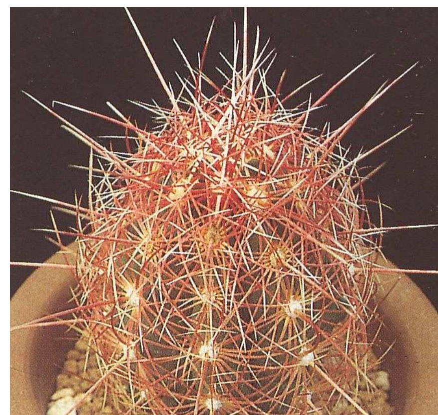


Classé en 1962. Probablement synonyme avec l'espèce type dont ce n'est finalement qu'une forme locale. (Classé actuellement sous *T. bicolor ssp. bicolor).* Port allongé, cette variété est originaire du Sud du Texas comme son nom l'indique. Les aréoles portent de 12 à 13 aiguillons radiaux arrondis, tachetés de rouge ; ainsi que 4 aiguillons centraux, dont 3 subulés et blanchâtres, longs de 2,5 cm et le supérieur, plus long, atteignant jusqu'à 7,3 cm de longueur, érigé. →

T. bicolor var. tricolor (K. Schumann) - F.M. Knuth

Classé en 1935. Probablement synonyme avec l'espèce type. Anciennement *Echinocactus bicolor var. tricolor* - K. Schumann 1898. (Classé actuellement sous *T. bicolor ssp. bicolor).* C'est un petit cactus globulaire à l'allure plus élancée. De croissance robuste. Les aréoles portent des aiguillons blancs et rouges, formant une dense couverture épineuse. Présente des fleurs rouges. Originaire du nord du Mexique à Saltillo, Coahuila.





T. bicolor var. wagnerianus (A. Berger) - Krainz



Anciennement *Echinocactus wagnerianus* – Berger 1929 qui le reclassa la même année sous *Thelocactus wagnerianus*. Reclassé comme variété en 1961 par Krainz. D'après Anderson il serait synonyme avec l'espèce type et d'après quelques rares auteurs il serait classé actuellement sous *T. bicolor ssp. bicolor.* C'est une très belle variété présentant peu de différence par rapport à l'espèce type. Port courtement colonnaire à maturité, atteignant 12 à 20 cm de hauteur sur 5 à 6 cm de diamètre. Présente jusqu'à 13 côtes tuberculées. Les aréoles portent environ 20 aiguillons radiaux rayonnants, rouge clair jaune ; ainsi que de 1 à 4 aiguillons centraux longs jusqu'à 2 cm. Originaire de El Pilar, à côté de Saltillo et Parras à Coahuila au Mexique.





Thelocactus buekii (Klein) - Britton & Rose



Anciennement *Echinocactus buekii* – Klein 1859. Classé en 1923. Synonyme avec *Thelocactus tulensis var. buekii.* (Classé actuellement sous *T. tulensis ssp. buekii*). Toujours est-il que cette plante mérite son statut d'espèce. C'est un cactus solitaire, au port globulaire légèrement aplati. Les côtes sont divisées en mamelons épais et hexagonaux à la base. L'épiderme est vert profond. Les aréoles, devenant rapidement chauve, portent au plus 7 aiguillons puissants et tordus à recourbés, plus ou mois appliqués, blanchâtres à crème, bien développés mais de longueurs inégales. Demande un substrat perméable et minéral, avec un arrosage très parcimonieux. Il fleurit au pic de l'été, les fleurs sont roses à rose clair, aux pétales étroits avec parfois une fine ligne médiane rose légèrement plus foncé, les lobes sont jaunes. Originaire du désert de Chihuahua, Nuevo Leon au Mexique.

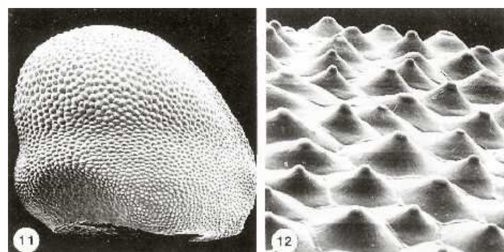
T. buekii ssp. jarmilae Halda & Horacek

Classé en 2000.

T. buekii var. matudae (Sanchez –Mej & Lau) - E.F. Anderson – n. n.

Classé en 1987. Nom invalide.

Thelocactus conothelos (Regel & Klein) – Backeberg & F. Knuth



Classé en 1935. Anciennement *Echinocactus conothelos* – Regel & Klein 1860, *Gymnocactus conothelos* – Backeberg 1961 et *Torreycactus conothele* – Doweld 1998. Cactus au port globulaire à cylindrique, atteignant de 6 à 10 (à 24) cm de hauteur sur 7 (à 17) cm de diamètre. L'épiderme est vert à vert jaune. Les côtes sont habituellement spiralées, divisées en mamelons de 2 cm environ de haut. Espèce le plus souvent solitaire, formant occasionnellement des rejets. Les aréoles portent de 10 à 16 (à 23) aiguillons radiaux longs de 5 à 20 mm, étalés à appliqués, fins, blancs à la base et foncé à la pointe, à brun gris et rigides, ainsi que de 1 à 4 aiguillons centraux plus ou moins recourbés et plus puissants, longs de 1 à 5,5 (généralement de 3,5) cm devenant longs et dominants avec l'âge, ils sont rougeâtres à rougeâtre blanc puis grisâtres avec le temps, dressés tels des aiguilles, celui du bas est recourbé. Les fleurs sont magenta à pourpres ou pourpre violet, ou encore blanches, atteignant 3 à 4 cm de diamètre sur 3 à 5 cm de longueur. Les fruits mesurent environ 1,3 cm de longueur sur 0,9 cm d'épaisseur, recouverts d'écailles de 2 mm de longueur, verdâtre et rougeâtre vers la pointe. Demande un substrat contenant de la chaux, comme dans le désert de chihuahua. Originaire du Mexique central, à Tamaulipas, Nuevo Leon et San Luis Potosi.

T. conothelos ssp. argenteus Glass
Reclassé en 1997. Synonyme avec *T. conothelos var. argenteus*, peu d'auteurs emploient cette dénomination actuelle.

T. conothelos ssp. aurantiacus Glass
Reclassé en 1997. Synonyme avec *T. conothelos var. aurantiacus*.

T. conothelos ssp. conothelos
Synonyme avec l'espèce type.

T. conothelos ssp. flavus Mosco & Zanovello
Reclassé en 2.000. Probablement synonyme avec l'espèce type.

T. conothelos ssp. garciae (C. Glass & M. Mendoza) - Mosco & Zanovello
Reclassé en 2.000. Probablement synonyme avec l'espèce type.
Torreycactus conothele ssp. garciae – Doweld 2000, nom invalide.

T. conothelos ssp. macdowellii var. sniceri Halda & Sladkovsky
Décrit en 2000. Nom douteux.

T. conothelos var. albiflorus Kladiwa & Fittkau – n. n.
Classé en 1975, nom invalide.

T. conothelos var. argenteus Glass & Foster

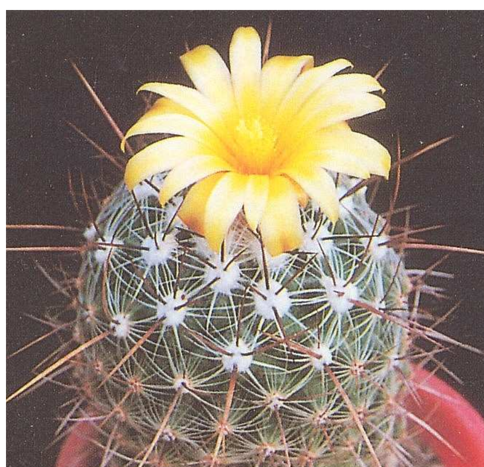


Classé en 1972. *Torreycactus conothele var. argenteus* – Doweld 1998, nom invalide. *Torreycactus conothele ssp. argenteus* – Doweld 2000, nom invalide. C'est un cactus au port globuleux, solitaire, atteignant environ 8 cm de hauteur sur 13 cm environ de diamètre. Présente de 15 à 18 côtes divisées en tubercules proéminents légèrement placés en 13 et 21 spirales. L'épiderme est vert pâle et presque entièrement masqué par la densité de la couverture épineuse. Les aréoles sont d'abord légèrement laineuses, circulaires et assez grandes, portant jusqu'à 20 aiguillons radiaux assez souples, appliqués, vitreux, gris blanc argent, de 1,3 à 3 cm de longueur ; ainsi que de 1 à 4 aiguillons centraux pouvant dépasser 5 cm de long, les aiguillons sont initialement blanc argent à la pointe brun jaunâtre étant jeunes, devenant gris blanchâtre avec l'âge. L'aiguillon du bas n'atteint que 3,5 à 4 cm de longueur. Les fleurs mesurent jusqu'à 4 cm de diamètre sur 3,5 à 4 cm de longueur, elles sont roses à pourpres avec une large ligne médiane plus sombre, les anthères et le stigmate sont jaune brillant, le style mesure 2,8 cm de long. Les fruits sont sphériques de 1 cm de diamètre, vert grisâtre à maturité, écailleux et déhiscents de la base, avec un petit reste floral. Les graines sont d'un rouge pourpre foncé à noirâtres, au testa finement tuberculé, elles mesurent 1,5 mm de d'épaisseur. Originaire du Mexique central, sous les pins près de La Ascension, et Sandia à Nuevo Leon à 2.100 m d'altitude. Il y pousse en plein soleil notamment en compagnie de *Yucca carneosana*, *Agave lechuguilla*.

T. conothelos var. aurantiacus Glass & Foster



Classé en 1972. *Torreycactus conothele var. aurantiacus* – Doweld 1998, nom invalide. *Torreycactus conothele ssp. aurantiacus* – Doweld 2000, nom invalide. C'est un cactus solitaire à port globulaire, devenant parfois légèrement colonnaire dans son biotope, atteignant environ 11 cm de diamètre sur plus ou moins 10 cm de hauteur. Sa croissance est lente lorsqu'il est jeune, mais peut être accélérée par greffage. L'épiderme est vert pâle. Les côtes sont divisées en tubercules proéminents, arrangés en 8 et 13 spirales. Tubercule en forme de quille, sur 1,2 cm d'épaisseur à la base et 1 cm de hauteur. Les aréoles, légèrement laineuses étant jeunes, mesurant 3,5 à 4 mm de diamètre, portent 4 aiguillons centraux droits et rigides à légèrement incurvés latéralement, jaune orange étant jeunes, devenant brun grisâtre, le plus long mesurant de 17 à 35 mm de long ; ainsi que de 17 à 23 aiguillons radiaux blanc vitreux, jaunâtres à la base, longs de 1 à 2 cm. Il fleurit au bout de 4 à 5 années. Présente des fleurs jaune brillant à jaune orange, d'environ 3,8 cm de longueur, les anthères sont jaune brillant, le style long de 2,3 cm et les 8 lobes du stigmate sont jaune orange. Le tube floral est recouvert de petites écailles de 3 mm de longueur. Dans certaines populations, des formes aux fleurs jaunes et roses poussent ensembles. Les graines sont noirâtres au testa finement tuberculé, de 1,5 mm de diamètre au hile large. Originaire du nord-ouest de la ville d'Aramberri à Nuevo Leon entre 1.000 et 1.200 m d'altitude, au Mexique, à environ 10 km à l'ouest de La Escondida.





T. conothelos var. conothelos Backeberg & F. Knuth

Probablement synonyme avec l'espèce type. Classé par Backeberg & Knuth en 1935. C'est une variété au corps globuleux, solitaire, formant occasionnellement des rejets. De la même taille que l'espèce type. Les aréoles portent de 1 à 4 aiguillons centraux longs de 1,3 à 5 cm, érigés à quelque peu rayonnants, ainsi que de 8 ou plus d'aiguillons radiaux, habituellement de 14 à 16, longs de 0,8 à 1,2 cm, blancs un peu vitreux. Les fleurs sont magenta, pourpres, blanches ou rarement jaunes ; les filaments sont blancs, les anthères sont jaune orange, le style est rose pourpre foncé à blanc jusqu'à jaune orange, les 5 à 6 lobes du stigmate sont jaunes. Originaire du nord de San Luis Potosi, sur la route 57, entre 1.500 et 1.800 m d'altitude, au Mexique.

T. conothelos var. macdowellii Glass & Foster

Classé en 1977. Synonyme avec *Thelocactus macdowellii.*

D'après Anderson ce cactus mérite le statut d'espèce à part entière.

Thelocactus crassihamatus W.T. Marshall – n. n.

1941. Se référer à *Ancistrocactus crassihamatus*. Classé actuellement sous *Sclerocactus uncinatus ssp. crassihamatus.*



Thelocactus decipiens n. n.

D'après Anderson il serait synonyme avec *T. hexaedrophorus.*

Thelocactus droegeanus (Hildmann ex Schumann) - n. n.

Anciennement *Echinocactus droegeanus* – K. Schumann 1898, *Echinocactus hexaedrophorus var. droegeanus* – R. Meyer 1917.

D'après Anderson il serait synonyme avec *T. hexaedrophorus var. hexaedrophorus* et *T. hexaedrophorus.*

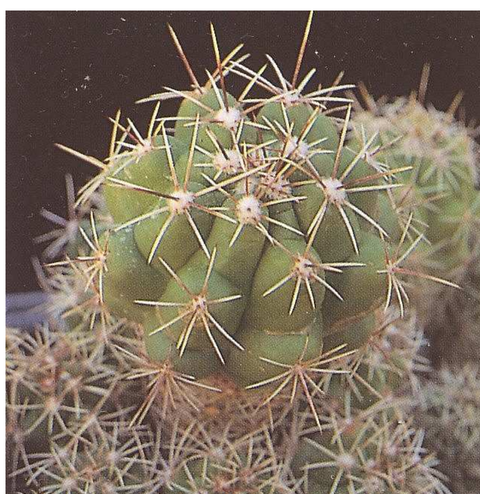


Thelocactus durangensis G.D. Rowley - n. n.

1986. Nom invalide. Se référer à *Echinomastus unguispinus.* →

Thelocactus ehrenbergii (Peiffer) - F. Knuth

Anciennement *Echinocactus ehrenbergii* – Pfeiffer 1838. Reclassé dans le genre en 1935. Nommé en l'honneur de Ehrenberg. D'après Anderson il serait synonyme de *Thelocactus leucacanthus,* et classé actuellement sous *T. leucacanthus ssp. leucacanthus.* C'est un cactus solitaire, au port d'abord oblong, s'allongeant en vieillissant. Il peut atteindre jusqu'à 7 cm de diamètre sur 4 à 13 cm de hauteur. Forme de nombreux rejets de la base. L'épiderme est verdâtre clair puis gris-vert. Présente de 8 à 13 côtes légèrement placées en spirales et recouvertes de tubercules épais, hauts jusqu'à 1 cm. Les aréoles sont d'abord jaunâtres, portant 11 aiguillons radiaux foncés et rougeâtres à la base, devenant plus clairs à grisâtres, le plus souvent retombant, dont au moins 6 aiguillons radiaux en forme de fins poinçons, rayonnants, les supérieurs sont longs jusqu'à 2 cm ; ainsi que de 0 à 4 aiguillons centraux de 2 cm de longueur, dressés et droits à recourbés et jaunâtre à brunâtre. Les fleurs mesurent environ 4 cm de diamètre et de longueur, elles sont d'un carmin brillant à carmin rose clair. Originaire de l'état d'Hidalgo à Ixmiquilpan.









Thelocactus flavidispinus Backeberg

Classé en 1951. Synonyme avec *Thelocactus bicolor var. flavidispinus.* C'est un cactus le plus souvent solitaire, au port oblong qui s'allonge avec le temps. Présente environ 13 côtes spiralées et divisées en tubercules. L'épiderme est d'un vert frais. Les aréoles sont jaunâtres et portent environ 20 aiguillons radiaux longs jusqu'à 2,4 cm, appliqués et jaunâtres à corne clair ; ainsi que 1 aiguillon central recourbé à dressé, jaunâtre à l'extrémité rouge, devenant jaunâtre blanc. Fleurs mesurant environ 5 cm de diamètre, elles sont pourpre rose à la gorge violet et au bord des pétales brillant. Originaire du Texas, Etats-Unis.



Thelocactus flavus Mosco & Zanovello

Décrit en 1999. D'après certains auteurs il serait actuellement classé sous *T. tulensis ssp. tulensis* et d'après d'autres comme *T. conothelos ssp. flavus.* Cactus au port globulaire, légèrement aplati, cespiteux formant de petits groupes d'environ 40 cm d'envergure. La tige mesure de 5 à 12 cm de diamètre, à l'épiderme vert olive à vert rougeâtre. Les côtes sont difficiles à distinguer. Le corps est recouvert de tubercules plus ou moins coniques à base rhomboïdale, de 8 à 17 mm de long sur 11 à 15 mm de hauteur et large de 10 à 18 mm suivant la maturité de la plante. Les aréoles sont longues de 5 mm sur 4 mm de largeur. Présence de glandes à nectar. Les aréoles portent 4 aiguillons centraux, dont le supérieur dressé et long de 15 à 30 mm, les 2 latéraux de 50 à 65 mm de longueur et celui dirigé vers le bas long de 55 à 70 mm, ils sont brunâtre sombre devenant gris et annulés avec l'âge ; ainsi que 3 à 5 aiguillons radiaux longs de 7 à 15 mm, aciculaires et corne clair devenant grisâtre. Les fleurs sont jaunes et mesurent de 25 à 45 mm de diamètre, péricarpelle de 6 mm de diamètre. Le tube floral est recouvert d'écailles rougeâtres se développant graduellement, l'anthère est jaune comme le style qui atteint jusqu'à 14 mm de longueur. De 7 à 9 lobes du stigmate d'un jaune pâle. Les pétales sont jaunes avec une ligne médiane rougeâtre à l'extérieur, longue de 19 à 24 mm sur 4 à 6 mm de large. Les filaments sont blancs et longs de 7 à 10 mm. Le fruit est une baie ronde, déhiscent de la base, de 6 à 11 mm de diamètre, montrant un reste floral à maturité, couleur vert olive à rougeâtre et contenant des graines noires de 2 à 2,9 mm de

long sur 1,5 à 2 mm d'épaisseur. Originaire entre Huizache et La Hincade, désert de Chihuahua, au centre de San Luis Potosi, Mexique entre 1.200 et 1.500 m d'altitude.





Thelocactus fossulatus (Scheidw.) - Britton & Rose

Anciennement *Echinocactus fossulatus* – Scheidweiller 1841, *Echinocactus hexaedrophorus var. fossulatus* – Salm-Dyck ex Labouret 1853. Classé dans le genre en 1923. Se référé à *Thelocactus hexaedrophorus var. fossulatus* - Backeberg.



Thelocactus freudenbergerii

Se référer à *Thelocactus rinconensis ssp. freudenbergerii.* Classé actuellement sous (*T. rinconensis ssp. rinconensis*).

Thelocactus garciae Glass & M. Mendoza

Découvert en 1997 et décrit en 1998. Synonyme avec *T. conothelos ssp. garciae.* Plante au port globulaire, généralement solitaire mais pouvant former quelques rejets, atteignant jusqu'à 12 cm de diamètre et 7,5 cm de hauteur. L'épiderme est vert bronze pâle à faiblement rouge pourpre en plein soleil. Les côtes sont entièrement divisées en tubercules placés en 8 et 13 spirales, chaque tubercule mesurant environ 15 mm de large à la base sur 15 mm de hauteur. Les aréoles sont courtement feutrées, portant des aiguillons radiaux de 2 types : jusqu'à 7 aciculaires épais, étalés dans la partie inférieure et 7 autres finement aciculaires dans la partie supérieure ; ainsi que de 1 à 4 aiguillons centraux dont le plus long atteint 6 à 6,5 cm de longueur et jusqu'à 2 mm d'épaisseur à la base, subulé et légèrement recourbé, gris clair à la pointe brunâtre, les 3 autres atteignant 3 à 5 cm de long. Les fleurs, de 3 à 4 cm de diamètre sur 3 à 3,5 cm de long, sont d'un rose translucide avec une fine bande médiane plus sombre. Les filaments sont jaune blanc, de 5 à 12 mm de long, les anthères sont d'un jaune brillant tout comme le style. Le stigmate est jaune et mesure 2,5 cm de long, les 6 à 7 lobes sont longs de 3 mm. Le fruit est sub-globulaire, s'allongeant quelque peu à maturité, long de 2 cm sur 1,3 cm d'épaisseur, rouge pourpre et recouvert d'écailles triangulaires de 3 mm de long sur 2,5 mm de large, avec un reste floral. Déhiscent de la base, contenant des graines de 2 mm de long, noirâtres. Originaire du Mexique à Tamaulipas, sur une petite zone à côté de Bustamante dans un matorral très pierreux parmi des herbacées et de petits arbustes.





Thelocactus gielsdorfianus (Werdermann) – Borg – n. n.

Classé en 1937. Se référer à *Gymnocactus gielsdorfianus* - Backeberg. (Classé actuellement dans le genre *Turbinicarpus*). Nommé en l'honneur de Karl Gielsdorf, botanise allemand. Cactus au port oblong et à l'épiderme vert bleu gris à jaunâtre mat. Il forme rarement des rejets. Les côtes sont placées en spirales et divisées en tubercules en forme de quille jusqu'à en forme de pyramide. Les aréoles sont courtement feutrées, portant de 6 à 8 aiguillons radiaux aciculaires d'environ 2 cm de longueur, plus ou moins recourbés, à la pointe noirâtre, tombant avec l'âge. Les fleurs mesurent jusqu'à 2,5 cm de longueur, elles sont blanches. Les fruits contiennent des graines rondes et noires. Originaire de Jaumave à Tamaulipas, au Mexique.

Thelocactus goldii H. Bravo – n. n.
Décrit en 1955.
Se référer à *Gymnocactus horripilus* – ackeberg. (Classé actuellement dans le genre *Turbinicarpus*). →



Thelocactus hastifer (Werdermann & Bödeker) – F.M. Knuth





Anciennement *Echinocactus hastifer* – Werd. & Bödeker 1931, *Ferocactus hastifer* – N.P. Taylor 1979. Classé par Knuth en 1935. C'est l'une des espèces les plus rares du genre. C'est un cactus au port globulaire devenant cylindrique, il peut atteindre de 10 à 20 cm de hauteur, et plus, pour finir par s'écrouler ou s'incliner sous son propre poids, pour un diamètre de 4 à 5 cm. C'est une espèce longtemps solitaire, ne rejetant de la base, qu'environ après 15 ans. Présentant de 12 à 18 (rarement à 20) côtes légèrement spiralées et divisées en tubercules hauts de 0,4 à 0,8 cm. Etant jeunes, les aréoles sont laineuses et blanches, espacées de 1 à 1,5 cm et mesurant 3 à 4 mm de diamètre, parfois sans glandes florales, portant de 20 à 25 aiguillons radiaux blanc vitreux puis blanchâtre mat en vieillissant, longs de 1,2 à 1,5 cm, rigides et rayonnants ; ainsi que 4 (à 5) aiguillons centraux droits, tels des aiguilles de 1 à 1,2 cm de long, dont 1 aiguillon dominant au centre, jusqu'à 3 cm de longueur et 3 dirigés vers le haut, tous sont blanchâtres à brun jaunâtre sauf le central devenant brun corne foncé. Les fleurs, diurnes et en forme d'entonnoir, mesurent de 3,5 à 5 cm de diamètre sur 3,5 à 4,5 cm de longueur, elles sont roses au cœur rose violet à rose magenta avec la gorge plus pâle, les filaments sont blancs, les anthères sont jaunes, le style est magenta blanchâtre et les 5 à 7 lobes du stigmate sont jaunes. Le fruit est recouvert de petites écailles de 1,5 mm de longueur. Température hivernale : 8°C. Originaire du Mexique, à Queretaro, entre Cadereyta et Vista Hermosa, poussant dans des sols calcareux à environ 1.700 m d'altitude.









Thelocactus heinrichiana n. n.

Nom invalide. Présent dans certaines listes de graines. →



Thelocactus hertrichii Borg - n. n.

Il s'agirait plutôt d'un *Ferocactus* originaire de l'Arizona.

Thelocactus heterochromus (Weber) - van Oosten

Anciennement *Ferocactus heterochromus* – N.P. Taylor 1979. Décrit par F.A.C. Weber comme *Echinocactus heterochromus* en 1896. En 1923, Britton & Rose pensèrent plutôt avoir affaire au *Echinocactus pottsii* décrit par Salm-Dyck en 1850 et rassemblèrent le tout pour en faire *E. pottsii.* Finalement en 1940 van Oosten assisté de Tiegel rectifièrent l'erreur de classement du célèbre duo. D'après Anderson ce cactus serait l'intermédiaire entre *Thelocactus bicolor* et *Thelocactus hexaedrophorus.* Il est solitaire, au port globulaire à globulaire aplati, atteignant de 4 à 7 cm de hauteur sur 6 à 15 cm de diamètre. L'épiderme est vert à vert bleuâtre. Présente de 7 à 11 côtes divisées en épais tubercules arrondis de 2 cm de long sur 3 cm de large à la base. Les aréoles sont allongées et jaunâtres, sans glandes, portant généralement de 6 à 9 aiguillons radiaux longs de 1,6 à 2,8 cm, blancs à rougeâtre jaune devenant rougeâtre noir et légèrement recourbés en vieillissant, rayonnants, plus ou moins droits, les supérieurs étant incurvés ; ainsi que 1 (à 4) aiguillons centraux longs de 2 à 3 cm, un peu plus plat que les radiaux et rougeâtre jaune devenant plus foncés avec l'âge, un peu incurvés vers le bas. Un même spécimen peut porter des aiguillons rougeâtres jaune et dans une autre aréole, des aiguillons uniquement jaunâtres. Les fleurs sont magenta pourpre à violet clair, plus foncée à rouge dans la gorge, mesurant jusqu'à 10 cm de diamètre sur 5,5 cm de longueur, les filaments et les anthères sont jaunes, le style est blanc jaunâtre et les 6 à 9 (ou plus) lobes du stigmate sont rouge pourpre. Arrosages réguliers en été, mais au sec complet en période hivernale. Demande du gypse écrasé dans le substrat. Originaire de Zacatecas, du désert de Chihuahua jusqu'à Coahuila et du Rio Nazas à Durango.







Thelocactus hexaedrophorus Britton & Rose



Introduit en Europe en 1839 comme *Echinocactus hexaedrophorus* par Lemaire. Classé dans le genre en 1922 par le tandem Britton & Rose. Le nom spécifique *hexaedrophorus*, désigne la forme hexaédrique des tubercules glauques recouvrant le corps du cactus. Les tubercules sont parfois petits, peu saillants, à d'autres moments ils sont plus grands, mais plus aplatis. L'épiderme est gris blanchâtre chez les spécimens âgés, comme recouvert de farine, ce qui lui confère un bel aspect décoratif et le protège des rayons intenses du soleil en réfléchissant son intensité. Il a un port souterrain durant la période de repos, en hiver ils sont comme aspirés dans le sol, avec le retour du temps estival, pendant la saison qui correspond à celle des pluies, les corps gris argentés sortent du sol. Cactus au port globulaire à cylindrique, atteignant jusqu'à 15 cm de diamètre et de hauteur. Il forme rarement des rejets. L'apex est densément laineux et légèrement dépressif. Les aiguillons varient par la forme, l'épaisseur, la longueur, le nombre et la couleur,

suivant les formes ou variétés. Les aréoles portent de 4 à 9 aiguillons radiaux longs de 1,2 à 2,2 cm, droits et rigides, annelés, blanc jaune à rouge carmin ; ainsi que 1 aiguillon central (parfois absent) de 1 à 4 cm de longueur. La floraison a lieu au printemps et durant l'été. Les fleurs mesurent de 4 à 6 cm de longueur sur environ 8 cm de diamètre, elles sont de couleur blanchâtres, blanc crème ou rose pâle avec le stigmate jaune. Les fruits sont charnus, devenant secs et jaune brun à maturité, contenant de grandes graines rondes et noires germant aisément. Possède une racine napiforme robuste, de ce fait il lui faut un conteneur profond. Température hivernale : 7°C. Demande un substrat minéral et calcareux avec une bonne part d'argile, pas trop riche en éléments nutritifs, de ph 6 à 7. Originaire du nord de San Luis Potosi, à l'ouest de Tamaulipas et du sud de Nuevo Leon, Minas de San Rafael au Mexique, entre 1.100 et 2.000 m d'altitude.







T. hexaedrophorus c.v. « tanshi tenko »

C'est un cultivar japonais. →

T. hexaedrophorus ssp. francii

Halda & Sladkovsky
Décrit en 2000.

T. hexaedrophorus ssp. hexaedrophorus

Britton & Rose
Classé en 1922. Synonyme avec *Thelocactus hexaedrophorus.* Cette dénomination sert un peu de fourre tout pour les variétés non reconnues par certains auteurs.



T. hexaedrophorus ssp. jarmilae Halda & Chvastek

Décrit en 2000. →



T. hexaedrophorus ssp. kvetae Chvastek & Halda

Décrit en 2000. Présente de nettes affinités avec *T. hexaedrophorus*. Les fleurs sont rose pourpre. Originaire de San Luis Potosi où ces cactus poussent dans un sol calcareux à 1.200 m d'altitude. →

T. hexaedrophorus ssp. lloydii (Britton & Rose) – N.P. Taylor

1998. Synonyme avec *T. hexaedrophorus var. lloydii.*

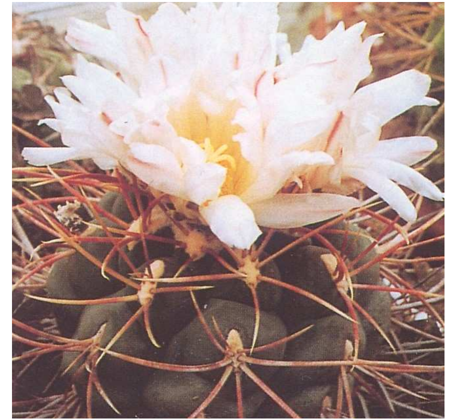
T. hexaedrophorus var. decipiens Berger – n. n.

Classé dans le genre en 1929. D'après Anderson il serait synonyme avec l'espèce type. L'épiderme est vert foncé. Présente des aiguillons incurvés très courts et appliqués, d'un brun jaunâtre terne. Les fleurs sont roses. Originaire de Buena Vista, San Luis Potosi.

T. hexaedrophorus var. droegeanus

(Hildmann ex K. Schumann) – Berger – n. n.

1929. D'après Anderson il serait synonyme avec l'espèce type ou *T. hexaedrophorus ssp. hexaedrophorus*. L'épiderme est gris cendre. C'est une plante présentant une forte compression des tubercules, ainsi que quelques différences mineures.



T. hexaedrophorus var. fossulatus (Scheidw.) - Backeberg

Anciennement *Echinocactus hexaedrophorus var. fossulatus* – Salm-Dyck ex Labouret 1853. Classé par Backeberg en 1961. Anderson signale que cette variété est superflue, ce cactus poussant dans la même zone que l'espèce type, n'a que de très légères différences. En culture le corps est notamment plus large, jusqu'à 15 cm. L'épiderme est teinté de rouge clair. Les aréoles portent de 2 à 5 aiguillons radiaux mesurant jusqu'à 3,5 cm de longueur, brunâtre puis gris ; ainsi que 1 aiguillon central long de 4,5 cm, recourbé, annelé et plus épais à la base, gris. Fleurs presque blanches à rose tendre. Originaire de San Luis Potosi au Mexique.

T. hexaedrophorus var. hexaedrophorus Britton & Rose

Synonyme avec *Thelocactus hexaedrophorus.*

T. hexaedrophorus var. labouretiana (K. Schumann) - Berger

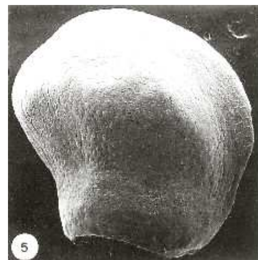
Anciennement *Echinocactus hexaedrophorus var. labouretianus* – K. Schumann 1898. Classé dans le genre par Berger en 1929. D'après Anderson cette variété serait injustifiée, ayant plus de côtes jointes et de très petites différences avec l'espèce type ou avec *T. hexaedrophorus ssp. hexaedrophorus.*

T. hexaedrophorus var. lloydii

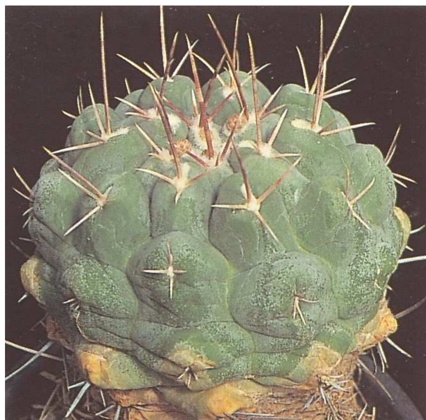
(Britton & Rose) - Kladiwa & Fittkau



Reclassé en 1975 par Kladiwa & Fittkau. Certains auteurs le classe comme espèce indépendante *Thelocactus lloydii*, d'autres sous *T. hexaedrophorus ssp. lloydii.* Ce cactus peut atteindre de 3 à 6 cm de hauteur sur 8 à 12 cm de diamètre, à l'épiderme vert olive profond. Présente des tubercules plus larges, très voyants, de 1,5 à 2 cm de longueur sur 1,3 à 1,8 (exceptionnellement sur 4) cm de large. Les aréoles portent de 1 à 3 aiguillons centraux longs de 2 à 2,5 cm, blanc rougeâtre à brunâtres ; ainsi que 6 à 8 aiguillons radiaux longs de 1,5 à 2,2 cm, de même couleur. Les fleurs mesurent environ 3,5 cm de diamètre, elles sont roses avec une ligne médiane magenta, les filaments sont blancs, les anthères et le style sont jaunes, les 5 à 11 lobes du stigmate sont blanc jaunâtre crème. Originaire de Zacatecas, entre 2.200 et 2.300 m d'altitude.









T. hexaedrophorus var. major

(Quehl) – Berger – n. n.
Anciennement *Echinocactus hexaedrophorus var. major* – Quehl 1894. Classé dans le genre par Berger en 1929. C'est une plante ayant des aiguillons de 3 cm de longueur, d'un beau rouge. Synonyme avec *T. hexaedrophorus* et avec *T. hexaedrophorus ssp. hexaedrophorus*.





T. hexaedrophorus var. paradensis n. n.

Nom vide de sens, se référer à *Thelocactus lloydii.*

T. hexaedrophorus var. roseus (Lemaire ex Labouret) - n. n.

Anciennement *Echinocactus hexaedrophorus var. roseus* – Lem. Ex Labouret 1853. Plutôt considéré comme synonyme avec *Thelocactus hexaedrophorus.*

T. hexaedrophorus var. subcostatus (Salm-Dyck) - n. n.

Anciennement *Echinocactus hexaedrophorus var. subcostatus* – Salm-Dyck 1850. Backeberg le signale comme synonyme de *Thelocactus hexaedrophorus var. lloydii.*

Thelocactus horripilus (Lemaire) – Kladiwa & Fittkau

1970. Se référer à *Gymnocactus horripilus* - Backeberg. Certains auteurs le classe actuellement dans le genre *Turbinicarpus*. Cactus cespiteux au port arrondi, atteignant jusqu'à 9 ou 10 cm de hauteur sur 6,5 cm de diamètre. L'épiderme est vert olive à vert bleuâtre. Les aréoles portent de 9 à 16 aiguillons radiaux d'environ 1,5 cm de longueur, ils sont plus longs dans la zone apicale, blancs à corne clair et rougeâtre vers le milieu à noirâtres puis gris ; ainsi que de 0 à 1 (à 3) aiguillons centraux plus puissants et plus longs, jaunâtres à corne clair à la pointe brunâtre. Les fleurs, naissant d'un mince sillon situé sur le dessus de l'aréole est presque invisible à l'œil nu, elles sont d'un rouge vineux à violet pourpre et mesurent de 2 à 4 cm de longueur sur 2,5 à 3,5 cm de diamètre. La floraison a lieu en mai/juin. Les fruits contiennent des graines brun foncé à noirâtres. Originaire de Barrancas de Meztitlan dans l'Etat d'Hidalgo.



Thelocactus johnsonii (Engelmann) - W.T. Marshall - n. n.

1942. Nom invalide. Se référer à *Echinomastus johnsonii.* →





Thelocactus knuthianus

(Bödeker) - H. Bravo – n. n.

1937. Nommé en l'honneur du Comte Knuth. Se référé à *Gymnocactus knuthianus* – Backeberg, anciennement *Neolloydia knuthiana.* (Classé

actuellement dans le genre *Turbinicarpus*). Cactus solitaire ou proliférant à partir de la base, au port sphérique, atteignant de 6 cm de hauteur sur 7 cm de diamètre. L'épiderme est vert foncé brillant. L'apex est déprimé, tomenteux et couvert d'aiguillons. Présente plus de 20 côtes complètement fragmentées en mamelons coniques, longs de 9 mm. Les aréoles sont feutrées de laine blanche, portant de 14 à 20 aiguillons radiaux blanc argenté, finement aciculés, un peu arqués vers le corps, longs de 8 mm et, 1 aiguillon central arqué vers le haut ayant jusqu'à 1 cm de longueur. Les axiles sont glabres. Très nombreuses fleurs apicales rose blanches avec une ligne médiane rose lilas clair à lilas clair, en forme d'entonnoir évasé, longues de 2 à 3 cm sur 2,5 cm de diamètre. Fruits vert brillant à rouge-brun à maturité, ovoïdes, longs de 7 mm sur 5 mm de largeur. Les graines sont brun foncé à noirâtres. Originaire du Mexique, à San Luis Potosi, Tampico.



Thelocactus krainzianus Oehme

Classé en 1940. Nommé en l'honneur de Hans Krainz. D'après Anderson, se référé à *Thelocactus tulensis var. matudae*, d'après d'autres à *T. tulensis ssp. tulensis*. C'est un cactus au port oblong, atteignant jusqu'à 8 cm de hauteur sur 6 cm de diamètre. Il rejette de la base, pouvant former de petits coussins. L'épiderme est vert gris brillant. Présente 8 côtes entièrement divisées en tubercules jusqu'à 3 cm de hauteur, légèrement placés en spirales. Les aréoles portent de 10 à 13 aiguillons radiaux gris clair et à la base plus épaisse et rouge clair, d'environ 4,5 cm de longueur ; ainsi que 1 aiguillon central long jusqu'à 5,5 cm de même couleur. Les fleurs atteignent 9 cm de diamètre sur 5,5 à 6 cm de longueur chez un spécimen mature, elles sont violet clair brillant, et le stigmate présente 8 lobes couleur crème. Les anthères sont jaunes. Les fruits, oblongs et recouverts de minuscules écailles, sont d'un vert olive mat et contiennent des graines réniformes noir mat. Originaire de Tamaulipas.

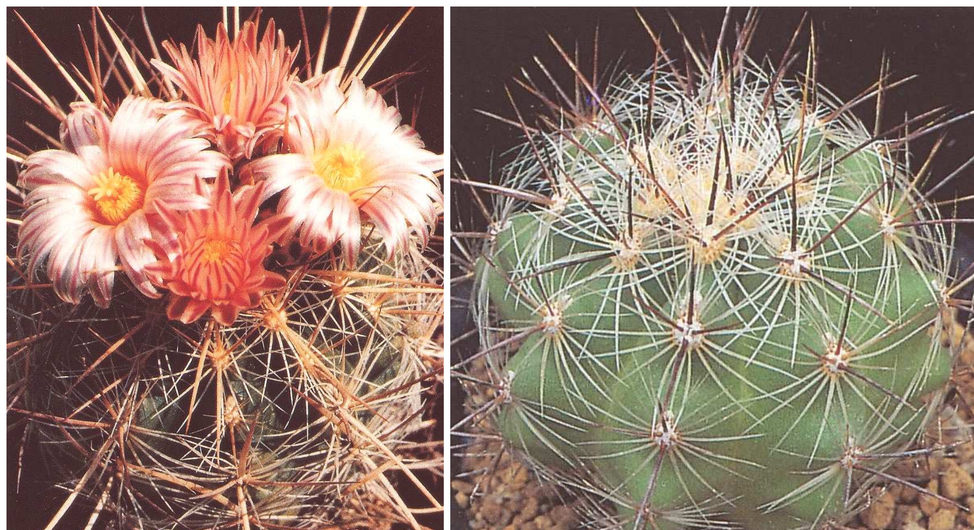
Thelocactus labouretianus n. n.

C'est une espèce douteuse. D'après Anderson il serait synonyme avec *T. hexaedrophorus.*



Thelocactus lausseri J. Riha & J. Busek

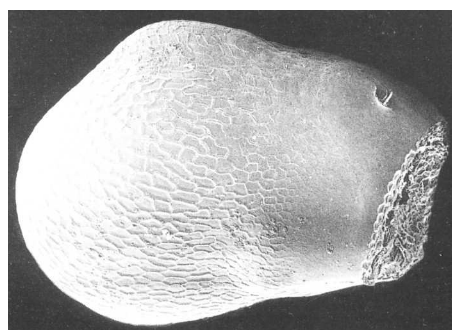
Classé en 1986 par Riha & Busek. C'est l'une des plus belles espèces quant à sa couverture épineuse. C'est un cactus solitaire, au port globulaire à courtement allongé, atteignant de 7 (à 10 cm en culture) cm de hauteur sur 5 à 8,5 cm de diamètre. L'épiderme est vert gris. Présente de 8 à 10 côtes légèrement placées en spirales et tuberculées, ceux-ci mesurent 8 à 10 mm de haut sur 7 à 9 mm de diamètre à la base. Les aréoles n'ont pas de glandes, elles portent 4 (à 5 ou 6) aiguillons centraux longs de 6 à 10,5 cm et épais de 2,5 mm à la base, rouges à jaune rougeâtre jusqu'à blanc gris avec l'âge ; ainsi que de 20 à 22 (à 25) aiguillons radiaux longs de 1,8 à 2 (à 2,8) cm de 1 mm d'épaisseur à la base, blanc argenté à rarement jaunâtres. Les fleurs mesurent jusqu'à 3,6 cm de longueur et de diamètre, elles sont blanchâtres à rose pâle avec une ligne médiane plus foncée. Les filaments sont roses à blancs, les anthères sont jaunes, le style est jaune à blanchâtre et les 5 à 8 lobes du stigmate sont jaunâtres. Originaire de Coahuila, Sierra de Las Ovejas à côté de Cuatrociénegas, au Mexique.



Thelocactus leucacanthus (Zucc. ex Pfeiffer) - Britton & Rose

Anciennement *Echinocactus leucacanthus* – Zuccarina 1837, *Echinocactus leucacanthus var. tuberosus* – Foerster 1846, *Echinocactus leucacanthus var. crassior* – Salm-Dyck 1850, *Ferocactus leucacanthus* – N.P. Taylor 1979.





Classé en 1923 par Britton & Rose. Ce cactus prolifère par ramifications basales ou latérales en formant des coussinets, l'ensemble mesurant jusqu'à 80 cm d'envergure. L'épiderme est vert clair à vert jaunâtre. Port globulaire devenant cylindrique avec l'âge, atteignant de 4,5 à 15 cm de hauteur sur 2,5 à 5,5 cm de diamètre, il possède une épaisse racine napiforme. Présente de 7 à 14 côtes un peu spiralées, régulièrement épaissies, divisées en tubercules. Les aréoles possèdent des glandes et portent de 6 à 20 aiguillons radiaux d'abord jaune clair, blancs à gris plus tard, rayonnants et droits, ayant de 5 à 7 mm de longueur ; ainsi que parfois 1 aiguillon central droit, subulé, plus robuste, long de 0,9 à 5 cm, jaunâtre blanc à presque noirâtre. Les fleurs sont le plus souvent jaune clair mais aussi rouge carmin ou violettes, aux pétales finement frangés, longs de 2,5 à 5 cm sur 2 à 4,5 cm de diamètre, les filaments sont jaunâtre vert, les anthères sont jaunes et le style d'un magenta léger. Les lobes du stigmate sont au nombre de 5 ou 6. Dans la partie occidentale de son aire de distribution, on trouve des populations présentant des fleurs rouges violacées et des fleurs roses. Originaire du Mexique central, à Zimapan et à Ixmiquilpan, ainsi que dans les Etats de Queretaro et d'Hidalgo entre 1.200 et 1.900 m d'altitude.







T. leucacanthus ssp. leucacanthus Backeberg
Probablement synonyme avec l'espèce type. Dénomination actuelle un peu simpliste regroupant certaines variétés.

T. leucacanthus ssp. schmollii (Werdermann) – Mosco & Zanovello
Décrit en 1999. Nouveau classement pour *T. leucacanthus var. schmollii* perdant son statut de variété.



T. leucacanthus var. ehrenbergii (Peiffer) – Bravo – n. n.
Décrit en 1980. Synonyme avec l'espèce type et avec *T. leucacanthus ssp. leucacanthus.*

T. leucacanthus var. porrectus (Lemaire) - Backeberg
Reclassé en 1961. Probablement synonyme avec l'espèce type et avec *T. leucacanthus ssp. leucacanthus*. C'est une variété avec 1 aiguillon central proéminent, rougeâtre foncé teinté de blanc, long de 4 cm et présentant quelques différences mineures. L'épiderme est vert bleuâtre. Les aréoles portent des aiguillons rougeâtres foncés teintés de blanc, dont 7 à 8 aiguillons radiaux longs jusqu'à 2 cm, appliqués. Originaire d'Hidalgo. →

T. leucacanthus var. sanchez-mejoradai (J. Meyran) - Backeberg
Classé en 1961. Rejeté par Anderson, qui en fait un synonyme de *Thelocactus leucacanthus,* et avec *T. leucacanthus ssp. leucacanthus.* Les fleurs sont rouge carmin, les filets sont pourpres et le style est rose, présente 6 à 9 lobes. Cette variété (ou synonyme) fut décrite comme espèce originaire d'environ à 15 km à l'ouest de Cadereyta des Montes, à Queretaro, d'après Backeberg.

T. leucacanthus var. schmollii Werdermann
Classé en 1939. Synonyme avec *T. leucacanthus ssp. schmollii.* Werdermann n'a jamais su où Schmoll récolta ce cactus et Anderson a rejeté cette variété, prétextant que c'est seulement une variation dans la couleur de la fleur, celle-ci atteignant jusqu'à 4,5 cm de diamètre sur 4 cm de longueur, magenta à pourpre profond bordées de violet clair. Il atteint 4 à 5 cm de diamètre sur 5 à 6 cm de hauteur. L'épiderme est vert mat à vert gris clair. Présente 12 côtes tuberculées. Les aréoles portent de 13 à 19 aiguillons radiaux longs jusqu'à 1,5 cm, rayonnants et appliqués, d'abord jaunâtres puis blanc gris, à la base brunâtre à rougeâtre ; ainsi que de 0 à 1 aiguillon central un peu plus long. Les fleurs mesurent environ 4 cm de longueur, violet carminé. Les lobes sont jaunes. Probablement originaire de Queretaro, à côté de Vizarrón des Montes et de Cerro Prieto, au Mexique.







T. leucacanthus var. schmollii f. krainzianus (Oehme) – Nagl. – n. n.
Classé en 1991. Synonyme avec *T. leucacanthus ssp. schmollii.*

Thelocactus lloydii Britton & Rose
Classé en 1923. Nommé en l'honneur du professeur Fr. E. Lloyd. Se référer à *Thelocactus hexaedrophorus var. lloydii.* Actuellement classé sous *T. hexaedrophorus ssp. lloydii.* C'est un cactus plus ou moins globulaire, atteignant jusqu'à 12 cm de diamètre. L'épiderme est vert bleu pâle. Présente des côtes divisées en tubercules de 4 cm de large à la base. Les aréoles sont allongées et portent au moins 8 aiguillons longs jusqu'à 6 cm, à la pointe rouge carmin jaunâtre. Les fleurs sont pourpre pâle, avec les lobes rose jaune. Originaire de La Mancha, Durango à Zacatecas.







Thelocactus longispinus n. n.

Nom vide de sens, référer à une forme de *Thelocactus tulensis* réf. HK 362, provenant de Huizache. Probablement synonyme avec *T. lophothele var. longispinus*.

Thelocactus lophophoroides Werdermann – n. n.

1934. Nom invalide. Se référer à *Turbinicarpus lophophoroides* - Buxbaum & Backeberg. →

Thelocactus lophothele Britton & Rose

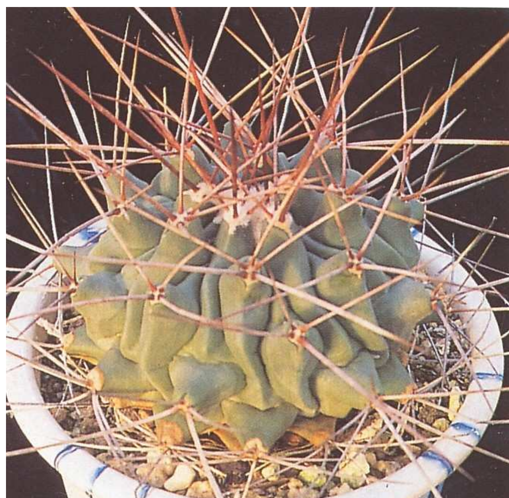
Anciennement *Echinocactus lophothele* – Salm-Dyck 1850. Classé en 1922. D'après Anderson il serait synonyme avec *Thelocactus rinconensis*. Anciennement *Echinocactus lophpothele* - Salm-Dyck en 1850. C'est un cactus parfois solitaire à cespiteux, au port sphérique à oblong et à l'apex laineux, légèrement dépressif. Il peut atteindre jusqu'à 25 cm de hauteur et autant de large, mais généralement 18 cm de diamètre sur 10 cm de hauteur. L'épiderme est vert frais à vert foncé. Présente de 15 à 20 côtes étroites placées en spirales, divisées en tubercules épais de 2 cm de haut. Les aréoles sont blanches à jaunâtres, espacées de 4 à 5 cm, portant de 3 à 5 aiguillons radiaux jaune ambré, rouille et plus épais à la base, orientés latéralement, un peu incurvés, de 3 cm de longueur, les supérieurs sont rougeâtres ; ainsi que rarement 1 aiguillon central de 3,5 à 4,5 cm de longueur. Les fleurs sont en forme d'entonnoir, s'épanouissant à l'apex, elles mesurent 5 cm de diamètre sur 4 à 6 cm de longueur et sont jaune pâle à jaune soufre avec une ligne médiane rouge, elles sont vertes à l'extérieur avec également une ligne médiane rougeâtre. Le style est blanc et les lobes sont jaune pâle. Fruits verts, un peu en forme de tonnelet, longs de 1 cm et large de 8 mm. Originaire du Mexique, à Chihuahua.





T. lophothele var. longispinus n. n.

Nom invalide de liste de semences, ce ne serait qu'une forme aux aiguillons centraux plus longs.





T. lophothele var. nidulans (Quehl) – Kladiwa & Fittkau

Classé en 1975. Synonyme avec *T. rinconensis ssp. rinconensis.*

Thelocactus macdowellii (Rebut ex Quehl) – Glass



Anciennement *Echinocactus macdowellii* – Rebut ex Quehl 1894, *Echinomastus macdowellii* – Britton & Rose 1922, *Neolloydia macdowellii* – H.E. Moore 1975. Glass et Foster ont placé cette espèce en 1969 comme variété de *Thelocactus conothelos,* mais Anderson lui rendit le rang d'espèce. Cactus solitaire à cespiteux, atteignant 4 à 9,5 cm de hauteur sur 4,5 à 12 cm de diamètre. L'épiderme est vert à vert pâle. Présente des côtes indistinctes divisées en tubercules. Les aréoles n'ont pas de glandes et portent de 2 à 3 (à 4) aiguillons centraux longs de 1,1 à 2,5 (à rarement 5) cm, blanc grisâtre, rayonnants et droits ; ainsi que de 15 à 25 aiguillons radiaux longs de 0,8 à 1,2 (à 2) cm et blancs, devenant brunâtre gris avec l'âge, rayonnants, aciculaires, couvrant densément le corps. Les fleurs mesurent de 3,5 à 5 cm de diamètre sur 4 à 4,5 cm de longueur, elles sont magenta à rose avec une ligne médiane légèrement plus sombre. Les filaments sont jaunâtres, les anthères sont jaunes, le style est magenta et les 4 à 6 lobes du stigmate sont également jaune. Possède un système racinaire fibreux, très sensible à un excès d'humidité. Les formes densément épineuses sont les plus attractives. Ne rejette qu'après un certain âge, restant généralement solitaire jusqu'à la taille de 15 cm de hauteur. Demande un substrat argileux et minéral, contenant de la perlite. Lors du rempotage, mettre une couche de graviers dans le fond du conteneur d'au moins 2 cm d'épaisseur. Originaire du Mexique, dans le désert de Chihuahua, dans les états de Coahuila et à Nuevo Leon, principalement entre Monterrey et Saltillo.





Thelocactus macrochele (Cardenas) - Barthlott – n. n.

1975. Nom invalide. Se référer à *Turbinicarpus schmiedickeanus ssp. macrochele.*



T. macrochele var. schwarzii (Shurly) - Kladiwa – n. n.

1975. Nom invalide. Se référer à *Turbinicarpus schmiedickeanus ssp. schwarzii.*





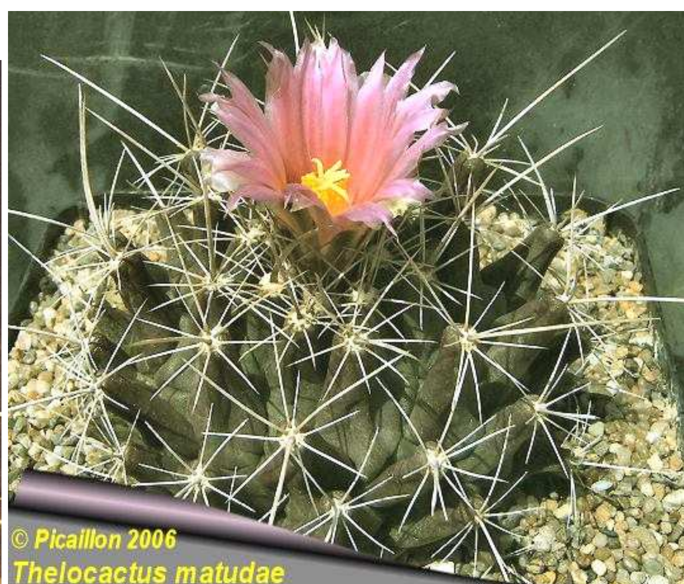
Thelocactus mandragora (Fric ex A . Berger) - A. Berger

1929. Se référer à *Gymnocactus mandragora* – Backeberg, anciennement *Rapicactus mandragora* - Félix Buxbaum. (Classé actuellement dans le genre *Turbinicarpus*). C'est un cactus au port courtement cylindrique, atteignant environ 6 cm de diamètre. L'épiderme est vert gris, recouvert de tubercules fortement resserrés, à la base quadrangulaire. Les aréoles sont blanches étant jeunes, portant 12 aiguillons radiaux blancs ; ainsi que le plus souvent 4 aiguillons centraux blancs à la pointe brune d'environ 2 cm de longueur, dont 2 sont nettement plus fins. Présente des fleurs blanches avec une longue ligne médiane rosâtre, elles mesurent 2,5 cm de diamètre sur 2 cm de longueur. Possède une racine tuberculeuse. Originaire du sud-ouest de Coahuila, au Mexique.

Thelocactus matudae Sanchez-Mejorada & A.B. Lau

Décrit en 1978, nommé en l'honneur du professeur E. Matuda et reclassé en 1987 par Anderson comme *T. tulensis var. matudae.* (Classé actuellement sous *T. tulensis ssp. matudae*). C'est un cactus solitaire, atteignant jusqu'à 16 cm de diamètre. L'épiderme est vert foncé à glauque. Les aréoles portent des aiguillons radiaux rayonnants, longs jusqu'à 8 cm chez un spécimen mature. Il croît sur des substrats gypseux, dans des sites fortement humides, couverts d'une forêt broussailleuse. Sa culture est facile. La floraison a lieu d'avril à juillet. Présente des fleurs carmin violettes intenses avec une ligne médiane, ou bande, plus foncée, elles mesurent jusqu'à 8 cm de diamètre. La ligne devient nettement plus pâle après 1 à 2 jours d'épanouissement. Originaire de Nuevo Leon dans la vallée de Rayones, au Mexique.





Thelocactus multicephalus Halda & Panarotto



Décrit en 1998. Certains auteurs le classe sous *T. rinconensis ssp. multicephalus* ou *T. rinconensis ssp. rinconensis.*







Thelocactus multicephalus f. cristata

T. multicephalus cv aurea

Cultivar sans chlorophylle.



Thelocactus nidulans (Quehl) - Britton & Rose



Anciennement *Echinocactus nidulans* – Quehl 1911. Classé en 1923. D'après Anderson il serait synonyme avec *T. rinconensis,* ou *T. rinconensis var. nidulans.* (Actuellement classé sous *T. rinconensis ssp. rinconensis*). C'est un cactus au port d'abord globulaire aplati, s'allongeant en vieillissant, atteignant environ 18 à 20 cm de diamètre sur 10 (à 20) cm de hauteur. Présente de 16 à 18 (à 20) côtes placées en spirales et divisées par d'épais tubercules tronqués, de 2 cm de haut. L'épiderme est bleu vert à bleu gris, son apex est laineux. Il n'est pas parmi les plus facile en culture. Les aréoles sont allongées à ovales, d'environ 1 cm de longueur, portant jusqu'à 15 aiguillons radiaux annelés, brun corne ou ivoire, très puissants, les 3 supérieurs mesurant de 2 cm de longueur, 6 à 8 aiguillons longs de 1 cm et 4 autres aiguillons de 6 cm de longueur, devenant gris et filandreux avec l'âge. Les fleurs mesurent jusqu'à 4 cm de diamètre, elles sont blanches à jaune blanc clair. Demande un substrat riche en calcaire et perméable. Originaire du Mexique septentrional, au sud-ouest de Coahuila.

Thelocactus panarottoanus Halda

Décrit en 1998. Quelques auteurs classent cette plante sous *T. conothelos ssp. conothelos.*

Thelocactus paradensis
Nom incertain.





Thelocactus phymatothele Britton & Rose – n. n.
Nom inusité.



Thelocactus phymatothelos (Poselger ex Rümpler) - Britton & Rose
Anciennement *Echinocactus phymatothelos* – Poselger ex Rüempler 1885. Classé en 1923. Synonyme avec *T. rinconensis var. phymatothelos.* (Classé sous *T. rinconensis ssp. rinconensis*). C'est un cactus à port sphérique à largement oblong et au sommet peu laineux. Il peut atteindre 5 cm de hauteur sur 10 cm de diamètre. L'épiderme est vert grisâtre. Présente 13 côtes divisées irrégulièrement en tubercules. Les aréoles sont espacées de 2 cm et portent de 1 à 3 aiguillons recourbés d'abord noir grisâtre, puis grisâtres, en forme de poinçon, jusqu'à 2 cm de longueur. Les fleurs sont rose tendre à rose pourpre pâle, mesurant environ 6 cm de longueur sur 5 cm de diamètre. Originaire du centre du Mexique.

Thelocactus porrectus (Lemaire) – F.M. Knuth
Anciennement *Echinocactus porrectus* – Lemaire 1838. Classé dans le genre en 1935. D'après Anderson il serait synonyme avec *T. leucacanthus* et avec *T. leucacanthus var. porrectus* - Backeberg. (Actuellement classé sous *T. leucacanthus ssp. leucacanthus*).

Thelocactus pottsii (Salm-Dyck) – Britton & Rose
Classé en 1922. D'abord décrit comme *Echinocactus pottsii* par Salm-Dyck en 1850. Référé à *Thelocactus bicolor,* dont il est synonyme, ainsi que de *T. bicolor var. pottsii* - Backeberg. (Actuellement classé sous *T. bicolor ssp. bicolor*).

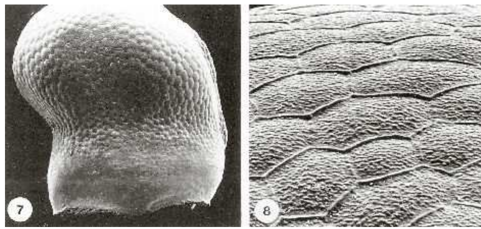
Thelocactus pseudopectinatus

(Backeberg) – E.F. Anderson & Boke
Classé en 1969.
Se référer à *Pelecyphora pseudopectinata* classé actuellement sous *Turbinicarpus pseudopectinatus.*





Thelocactus rinconensis (Poselger) - Britton & Rose



Anciennement *Echinocactus rinconensis* – Poselger 1855. Classé en 1923 par Britton & Rose. C'est un cactus habituellement solitaire, au port globulaire aplati, atteignant de 6 à 8 cm de hauteur sur 12 à 15 (à 20) cm de diamètre. L'apex est légèrement concave, contenant du duvet blanc. L'épiderme est vert bleu glauque à gris-vert. Les 13 côtes sont arrangées en spirales recouvertes de forts tubercules de 1 cm de haut. Les aréoles sont allongées et larges, espacées de 2,5 cm, portant de 1 à 4 aiguillons radiaux bruns ou noirs de 1,5 cm de longueur. Pas d'aiguillons centraux. Les fleurs sont en entonnoir, s'épanouissent au début de l'été, en journée, elles mesurent environ 4 cm de diamètre et de longueur, elles sont blanches à jaune pâle ou avec une bande médiane rose tendre à magenta profond. Les filaments et le style sont blancs, les anthères sont jaune orange et les 7 à 12 lobes du stigmate sont crèmes à jaune d'or. Demande un substrat calcareux et bien drainé. Originaire de la Rinconada, au N-E de Saltillo sur la route de Monterrey, à Coahuila au Mexique.









T. rinconensis cv. Jaroslav zwak

Nouveau cultivar. →



T. rinconensis sp. santa catarina n. n.

Nom invalide de liste de semences.

T. rinconensis ssp. freudenbergeri

(Haas) – Mosco & Zanovello
Décrit en 1999. Actuellement reclassé sous *T. rinconensis ssp. rinconensis.*

T. rinconensis ssp. hintonii Luthy

Décrit en 1997.





T. rinconensis ssp. icamolensis Halda & Kupcak
Décrit en 2000.

T. rinconensis ssp. multicephalus (Halda & Panarotto) - Lüthy
Reclassé en 1999.

T. rinconensis ssp. nidulans (Quehl) – C. Glass
Décrit en 1997. Confirmé en 1999 par Doweld. Reclassé sous *T. rinconensis ssp. rinconensis.*

T. rinconensis ssp. phymatothele (Poselger) – Glass – n. n.
Classé en 1997. Reclassé sous *T. rinconensis ssp. phymatothelos* et actuellement sous *T. rinconensis ssp. rinconensis.*

T. rinconensis ssp. phymatothelos (Poselger) – Glass & Foster
Classé en 1977. Confirmé par Doweld en 1999. Reclassé actuellement sous *T. rinconensis ssp. rinconensis.*

T. rinconensis ssp. palomaensis Pavlicek & Zatloukal
Décrit en 2004.

T. rinconensis ssp. rinconensis
Dénomination actualisée regroupant quelques variétés ayant perdues leur statut.

T. rinconensis var. freudenbergeri Haas
Classé en 1992. C'est une ancienne forme ayant atteint le statut de variété, classée actuellement sous *T. rinconensis ssp. rinconensis.* Présente des fleurs rose violet avec une ligne médiane plus foncée et de plus longs aiguillons que les autres variétés, dont 1 aiguillon central droit et long de 4 à 10 cm, ainsi que de 7 à 9 aiguillons radiaux rayonnants longs de 1,5 à 8 cm.





T. rinconensis var. nidulans (Quehl) - Glass & Foster
Classé en 1977. Classé actuellement sous *T. rinconensis ssp. rinconensis.* Cette variété a le corps généralement plus large, jusqu'à 18 ou 20 cm de diamètre. Les aréoles portent des aiguillons radiaux pouvant atteindre 3 cm de longueur ; ainsi que 4 aiguillons centraux jusqu'à 6 cm de longueur. Les fleurs sont similaires à l'espèce type, occasionnellement elles sont magenta. Originaire de Sierra de la Paila à El Chiffon, à l'est de Saltillo, au nord-est de San Pedro, Coahuila sur la route de Cuatrocienegas, les cactus ayant des fleurs magenta venant de Monterrey, sur la route de Icamole, Mexique. Il existe 3 à 4 types de cactus au S-E de Coahuila et dans les régions voisines de Nuevo Leon.

T. rinconensis var. phymatothelos Glass & Foster
Reclassé en 1977. (Classé actuellement sous *T. rinconensis ssp. rinconensis*). Cette variété mesure jusqu'à 15 cm de diamètre. L'apex est fortement dépressif et les côtes sont indistinctes et recouvertes de tubercules. Les aréoles portent 1 aiguillon central, parfois absent, de 2 mm de longueur, parfois jusqu'à 2 à 3,5 cm. Les fleurs sont blanchâtres avec une ligne médiane rose. Originaire uniquement d'Arteaga Canyon, juste au sud de Saltillo, dans l'Etat de Coahuila au Mexique.

T. rinconensis var. rinconensis n. n.
Synonyme avec l'espèce type.

Thelocactus roseanus W.T. Marshall – n. n.

Nom invalide. Se référer actuellement à *Acharagma roseana*, anciennement *Escobaria roseana.*





Thelocactus sanchez-mejoradai J. Meyran

Décrit en 1958. D'après Anderson synonyme avec *Thelocactus leucacanthus*,
et avec *T. leucacanthus var. sanchez-mejoradai* - Backeberg.
(Classé actuellement sous *T. leucacanthus ssp. leucacanthus*).



Thelocactus santaclarensis Halda

Décrit en 2000.





Thelocactus saueri Berger

Décrit en 1937. Nommé en l'honneur de Georg Sauer, qui découvrit ce cactus. Anciennement *Neolloydia saueri* - Knuth et synonyme avec *Gymnocactus saueri* - Backeberg. (Classé actuellement dans les *Turbinicarpus*). Espèce solitaire, au port globulaire aplati, atteignant 4 cm de hauteur sur 6 cm de diamètre. L'épiderme est bleu gris et l'apex est densément feutré. Présente 13 côtes divisées en tubercules en forme de quille aplaties. Les aréoles portent de 12 à 14 aiguillons radiaux longs jusqu'à 1,5 cm, blanc vitreux ; ainsi que 1 aiguillon central long jusqu'à 2 cm et recourbé, brun noirâtre à la base plus claire. Les fleurs mesurent 2 cm de diamètre, elles sont blanches avec une ligne médiane rose tendre. Originaire de St. Vicente, Salamanca à Tamaulipas.



Thelocactus saussieri Berger

Classé en 1929. D'abord décrit comme *Echinocactus saussieri* par Weber en 1896, en l'honneur de Saussier, ensuite classé sous *Gymnocactus saussieri* par Backeberg en 1951. D'après Anderson il serait synonyme avec *T. conothelos.* (Classé actuellement sous *T. conothelos ssp. conothelos*). C'est une espèce solitaire, au port globulaire, pouvant atteindre jusqu'à 20 cm de diamètre et 7,5 cm de hauteur. L'épiderme est vert clair à foncé. La structure des plus ou moins 20 côtes est à peine visible, elles sont recouvertes de tubercules oblongs et très saillants. Les aréoles portent de 9 à 11 aiguillons radiaux blancs, fins et étalés, d'environ 1 à 1,5 cm de longueur ; ainsi que de 1 à 4 aiguillons centraux plus robustes, raides ou légèrement incurvés, aciculaires à en forme de poinçon, pouvant atteindre 3 à 4 cm de longueur. Tous sont blanc cassé à bruns. Les fleurs mesurent environ 4 cm de diamètre, elles sont violet pourpre à magenta pâle. Les fruits sont recouverts d'écailles. Originaire du Mexique central, à Matehuala à San Luis Potosi.




Thelocactus schmollii Werdermann – n. p.

Nom provisoire de 1939. D'après Anderson il serait synonyme avec *Thelocactus leucacanthus* et avec *T. leucacanthus var. schmollii* - Werdermann. Classé actuellement sous *T. leucacanthus ssp. schmollii.*




Thelocactus schottii (Engelmann) – Kladiwa & Fittkau

Décrit en 1975. Se référer à *T. bicolor var. schottii.* (Classé actuellement sous *T. bicolor ssp. bicolor*).

Thelocactus schwarzii Backeberg

Classé par Backeberg en 1950, nommé en l'honneur de Fritz Schwarz. Reclassé sous *Thelocactus bicolor var. schwarzii,* actuellement classé comme *T. bicolor ssp. schwarzii.* C'est un cactus au port globulaire à oblong, atteignant 6 cm de hauteur sur 5 à 5,5 cm de diamètre. L'épiderme est vert bleuâtre à vert glauque. Présente jusqu'à 13 côtes presque totalement divisées en tubercules haut de 1,3 cm sur 9 mm de large. Les aréoles sont allongées et blanchâtres, portant 13 à 14 aiguillons radiaux jaunâtres, rouges à la base, divergents puis se recourbant vers la tige, les 3 supérieurs sont aplatis, dont 2 longs d'environ 1,7 cm, le supérieur central est recourbé vers le sommet, plus aplati et long d'environ 2,7 cm. Pas d'aiguillon central. Les fleurs sont pourpre rougeâtre pourpre, à la gorge rouge écarlate, mesurant jusqu'à 8,5 cm de diamètre. Les lobes sont rougeâtre écarlate. Les fruits sont brun violet à maturité, globuleux, de 1,2 cm de diamètre, contenant des graines brun mat foncé de 3 mm d'épaisseur. Originaire du Mexique, à Tamaulipas.





Thelocactus setispinus E. F. Anderson

D'abord décrit comme *Echinocactus setispinus* - Engelmann. Synonyme avec *Hamatocactus setispinus.* Classé dans ce genre par Anderson en 1987, suite à une étude portant sur le nombre de caractéristiques semblables. C'est un cactus solitaire, au port globulaire à légèrement allongé, formant rarement des rejets, occasionnellement en culture. La tige atteint 7 à 15 (à 20) cm de hauteur sur 5 à 9 (à 12) cm de diamètre. L'épiderme est vert jaunâtre à vert bleu. Présente de 12 à 15 côtes sinueuses aux tubercules non apparents. Les aréoles ont des glandes. Les aréoles, d'abord courtement feutrées de blanc puis chauves, sont rondes (les florifères sont légèrement allongées) et espacées d'environ 1,5 cm, incrustées, portant 1 (à 3) aiguillons centraux blanc jaunâtre à rougeâtres à la pointe plus claire, longs de 1,6 à 2,7 (à 4) cm, érigé et terminé en hameçon ; ainsi que de 9 à 15 (à 17) aiguillons radiaux aciculaires, blanchâtres à blanc rougeâtre et foncé à l'extrémité, longs de 0,9 2,4 (à 4) cm, rayonnants et droits. Floraison de juin à septembre. Les fleurs sont en forme d'entonnoir, de couleur jaune à jaune brillant, à la gorge rouge profond, mesurant de 3 à 4 cm de diamètre sur 4 à 5 (à 7) cm de longueur. Les filaments sont rougeâtres à blanchâtres, le pistil est jaune, les anthères sont jaune clair ainsi que les 7 à 9 lobes du stigmate. Les pétales extérieurs sont jaune verdâtre, rougissant vers l'extrémité. Les fruits sont des baies comestibles, rouges et ronds à ovoïdes, non déhiscents à la base, mesurant de 0,6 à 1,8 cm d'épaisseur, ils sont recouverts d'écailles corail à rouge-brun sale. Les graines sont presque elliptiques, de 1,5 cm de longueur et noires. Les sujets ayant atteint un certain âge sont rares, souvent à cause de la perte du système racinaire, qui se fragilise très fortement en vieillissant. Demande un rempotage annuel dans un substrat riche et minéral. Il faut éviter de les placer en plein soleil. Très sensible aux anguillules. Température hivernale : 5°C. Lorsque les aréoles sont souillées et noirâtres, cela est dû aux micro-organismes qui prolifèrent dans la sécrétion sucrée produite par les glandes à nectar. Il faut les nettoyer à l'aide d'un fongicide. Originaire du sud du Texas et du N-E du Mexique, à Coahuila, Nuevo Leon et Tamaulipas à environ 550 m d'altitude.





T. setispinus var. cachetianus (Labouret) - Pilbeam

Anciennement *Echinocactus setispinus var. cachetianus, Hamatocactus setispinus var. cachetianus* – Knuth 1935. Classé en 1996. Classé actuellement comme synonyme de l'espèce type. Cette variété présente des fleurs plus larges, ainsi que de légères variations du corps qui est plus cylindrique et des aiguillons centraux plus longs, jaunes, en forme d'hameçon. Originaire du N-O du Mexique, où il pousse souvent en dessous des buissons.

T. setispinus var. flavibaccatus n. n.
Nom douteux de liste de semences. 



T. setispinus var. hamatus Borg – n. n.
Variété originaire uniquement du Texas. Nom invalide.

T. setispinus var. mierensis (K. Schumann) – Pilbeam – n. n.
Anciennement *Echinocactus setispinus var. mierensis*. Classé en 1996. Classé comme synonyme avec l'espèce type. C'est une variété présentant des différences seulement au niveau des aiguillons.

T. setispinus var. muehlenpfordtii (J.M. Coulter) – Pilbeam – n. n.
Anciennement *Echinocactus setispinus var. muehlenpfordtii*. Reclassé en 1996. Variété actuellement contestée, décrite à l'origine par le tandem Britton & Rose. Classé comme synonyme de l'espèce type.

T. setispinus var. orcuttii (K. Schumann) - Pilbeam
Anciennement *Echinocactus setispinus var. orcuttii, Hamatocactus setispinus var. orcuttii* – Borg 1951. Classé en 1996. Reclassé actuellement comme synonyme avec l'espèce type. Le corps est plus cylindrique. C'est une variété qui présente une variation dans les aiguillons, notamment le central qui est très long, brun et placé horizontalement, en forme d'hameçon. Originaire de Tamaulipas au Mexique. 



T. setispinus var. setaceus (Engelmann) - Pilbeam
Anciennement *Echinocactus setispinus var. setaceus, Hamatocactus setispinus var. Setaceus* – W.T. Marschall 1840. Classé en 1996. Reclassé comme synonyme avec l'espèce type. Variété décrite à l'origine par Engelmann, comme ayant le corps plus étroit et présentant plus d'aiguillons et plus fins.





Thelocactus smithii (Muehlenpf.) - Borg – n. n.
1937. Nom invalide, classé sous *T. conothelos ssp. conothelos.*

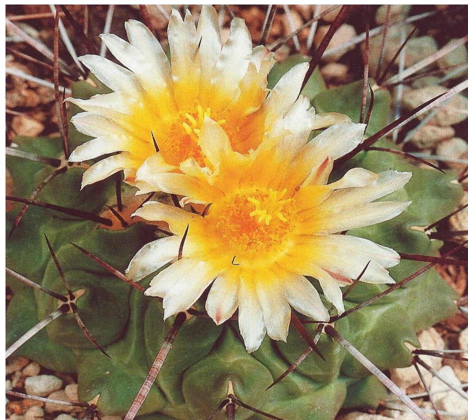
Thelocactus stanleyi Schmoll - n. n.
Nom invalide de Schmoll, sans description valable. Cactus présumé originaire de Cadereyta.

Thelocactus subterraneus Backeberg & F.M. Knuth
Reclassé par Backeberg en 1935. Se référer à *Gymnocactus subterraneus* - Backeberg. (Classé actuellement dans le genre *Turbinicarpus*).

T. subterraneus var. zaragosae (Glass & Foster) - Bravo
1980. Se référer à *Gymnocactus subterraneus var. zaragosae*. (Classé actuellement dans le genre *Turbinicarpus*).

Thelocactus tulensis (Poselger) - Britton & Rose

Anciennement *Echinocactus tulensis* – Poselger 1853. Classé en 1923. Synonyme avec T*helocactus tulensis var. tulensis*. C'est un cactus solitaire ou formant des rejets, au port d'abord globulaire à oblong puis courtement colonnaire, atteignant de 10 à 12 (à 25) cm de hauteur sur 6 à 8 (à 12) cm de diamètre. L'apex est courtement feutré de blanc. L'épiderme est vert pâle à vert profond, couleur bronze en plein soleil. Présente de 8 à 13 (généralement 10) côtes distinctes et verticales, divisées en tubercules proéminents, hauts de 2 cm, et légèrement pyramidaux à en forme de quille à la base plus ou moins hexagonale. Les aréoles n'ont pas de glandes, elles sont espacées d'environ 2,5 cm, elles sont blanches et portent de 1 à 4 (parfois plus) aiguillons centraux dont 1 dominant et très long, de 3 à 4 (jusqu'à 8) cm, brunâtre rouge à blanchâtres, droits à enchevêtrés ; ainsi que de 5 à 12 aiguillons radiaux longs de 0,7 à 1,5 cm, rayonnants et rigides, aciculaires, brunâtres puis blanchâtres. La couleur des fleurs sont blanches à blanc jaune avec une ligne médiane rosâtre, à rougeâtre ou rose avec une ligne médiane rougeâtre. Elles mesurent de 3,5 à 4 cm de diamètre sur 2,5 à 3,5 cm de longueur. Les filaments sont blancs, les anthères sont jaunes, le style est rose et les 6 à 8 lobes du stigmate sont blancs ou jaune pâle. Originaire du N-E de San Luis Potosi, à côté de Palomas et à Tula, à Tamaulipas, au Mexique. Glass & Foster ont découvert des formes aux fleurs jaunes à côté de Huizache à San Luis Potosi, cette forme a généralement les tubercules plus larges.





T. tulensis ssp. buekii (Klein) - N.P. Taylor

1998. Synonyme avec *T. tulensis var. buekii*.

T. tulensis ssp. huizachensis Halda & Sladkovsky

Décrit en 2000. Ce n'est probablement qu'une forme locale originaire de Huizache, Mexique.

T. tulensis ssp. kupcakii Halda & Sladkovsky

Décrit en 2000. Présente de fortes affinités avec *T. tulensis*. En fait c'est une forme présentant de très longs aiguillons. Originaire du Mexique à San Luis Potosi, près de Ciudad del Maiz, Laz Tablas, où ces plantes poussent dans un sol calcareux à environ 1.200 m d'altitude.

T. tulensis ssp. matudae (Sanchez-Mej. & A.B. Lau) - N.P. Taylor

Classé en 1998. Confirmé par Masco & Zanovello en 2000. Synonyme avec *T. tulensis var. matudae*.

T. tulensis ssp. tulensis (Poselger) - Britton & Rose

Synonyme avec l'espèce type.

T. tulensis ssp. vaskoanus Halda & Al.

Reclassé en 2002.

T. tulensis var. buekii (Klein) - Anderson

Classé en 1987 par E.F. Anderson. Classé actuellement sous *T. tulensis ssp. buekii*. C'est un cactus au port globulaire à sub-globulaire, atteignant 10 à 12 cm de diamètre sur 10 cm de hauteur. L'épiderme est vert jaunâtre devenant vert pourpre ou même brunâtre. Les côtes sont assez indistinctes, divisées en tubercules plus ou moins coniques. Les aréoles portent de 1 à 4 aiguillons centraux très longs, brun orange à rougeâtres ou gris, raides à légèrement incurvés ; ainsi que de 1 à 4 (rarement à 8) aiguillons radiaux longs de 0,6 à 1,8 (à 2,5) cm, étalés ou rayonnants. Les fleurs sont rouge pourpre foncé à magenta, longues de 3,5 à 4 cm sur 3,5 à 4,5 cm de diamètre. Les filaments sont blancs, le style est jaunâtre à lavande pâle jusqu'à blanc et les 6 à 7 lobes du stigmate sont jaunes. Originaire de Nuevo Leon, entre 1.200 et 1.800 m d'altitude, au Mexique.





T. tulensis var. matudae Anderson

Synonyme avec *T. matudae.* Reclassé par Anderson en 1987. Classé actuellement sous *T. tulensis ssp. matudae*. Cactus solitaire, au port globulaire, atteignant de 8 à 14 cm de hauteur sur 10 à 15 cm de diamètre. L'épiderme est verdâtre jaune. Les côtes sont indistinctes, elles sont entièrement recouvertes d'épais tubercules, habituellement coniques à légèrement angulaires, le bout de ceux-ci est légèrement pourpré. Les aréoles portent 3 à 4 aiguillons centraux (parfois à 7) longs de 2,5 à 4,5 (jusqu'à 7,8) cm, brun rougeâtre à grisâtres, érigés et droits ; ainsi que de 7 à 12 aiguillons radiaux longs de 1,4 à 2,5 cm, rayonnants. Les fleurs sont rose pourpre avec une ligne médiane plus foncée, de 7,5 à 8 cm de diamètre sur 5 cm de longueur. Les filaments sont jaune pâle à rose pourpre, le style est rose pourpre pâle et les lobes du stigmate sont jaunes. Originaire de la vallée de Rayones à Nuevo Leon entre 800 et 1.000 m d'altitude, au Mexique.

T. tulensis var. novae n. n.

Nom commercial inusité, d'un cactus présentant des fleurs jaunes. Synonyme avec l'espèce type.

T. tulensis var. tulensis Synonyme avec l'espèce type.

Thelocactus uncinatus Britton & rose – n. n. 1941. Se référer à *Echinomastus unguispinus*.

Thelocactus valdezianus (H. Moeller) - H. Bravo – n. n.

1937. Se référer à *Gymnocactus valdezianus* - Backeberg. (Classé actuellement dans le genre *Turbinicarpus*).

Thelocactus vaskoanus Halda & Al. Décrit en 2000. Synonyme avec *T. tulensis ssp. vaskoanus*.

Thelocactus viereckii H. Bravo – n. n.

1937. Se référer à *Gymnocactus viereckii* - Backeberg. (Classé actuellement dans le genre *Turbinicarpus*).

T. viereckii var. major H. Bravo – n. n. 1980. Se référer à *Gymnocactus viereckii var. major* - Backeberg.



Thelocactus wagnerianus Berger

Nommé en 1929, en l'honneur de Willi Wagner, collectionneur de cactées allemand. Synonyme avec *T. bicolor var. wagnerianus.* (Classé actuellement sous *T. bicolor ssp. bicolor*). C'est un cactus au port allongé à cylindrique, atteignant jusqu'à 20 cm de hauteur sur 6 cm de diamètre, rejetant de la base. Présente 13 côtes légèrement placées en spirales et recouvertes de tubercules émoussés. Les aréoles sont espacées de 0,8 cm et blanches, portant environ 20 aiguillons radiaux fins et ronds, d'abord rouge ou jaune ou encore rouge et jaune. Ils sont légèrement pectinés à rayonnants, ceux du haut étant les plus longs ; ainsi que 1 aiguillon central, plus tard jusqu'à 3 ou 4, jusqu'à 2 cm de longueur, recourbés et plus épais à la base. Les fleurs sont grandes et rouges. Originaire de l'ouest du Mexique.

Thelocactus ysabelae K. Schlange – n. n.

Décrit en 1934. Se référer à *Gymnocactus ysabelae* - Backeberg. (Classé actuellement dans le genre *Turbinicarpus*). →



T. ysabelae var. brevispinus K. Schlange – n. n.

Décrit en 1934. Se référer à *Gymnocactus ysabelae var. brevispinus* - Backeberg.

(Classé actuellement dans le genre *Turbinicarpus*).